

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵓⵏⵉⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵓⵏⵉⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZ-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT  
LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE** : Langue et Culture Amazighes.

**FILIERE** : Linguistique et Didactique.

**SPECIALITE** : Etudes Linguistiques Amazighes.

**Titre :**

**Etude morphologique et sémantique des noms  
des plantes médicinales de deux régions  
kabyles: Ouadhias et Timizart**

**Présenté par :**  
**BOUDJEMA Souheyla**  
**IFIRAS Akila**

**Encadré par :**  
**M<sup>r</sup> TABTI Rabah**

**Jury de soutenance :**

IMARAZENE MOUSSA, Professeur, UMMTO, Président.

TABTI Rabah, MCA, UMMTO, Encadreur.

HOUACINE Mourad, MACB, UMMTO, Examineur.

**Promotion : 2019/ 2020.**

## **Remerciements**

Nous tenons à remercier le bon Dieu pour le courage et la patience qu'il nous a données afin de mener ce travail à terme.

Nous remercions vivement notre encadreur M<sup>r</sup> TABTI d'avoir dirigé ce travail, ainsi que pour toutes ses orientations et ses conseils.

Nous remercions également tous les informateurs des deux régions: Ouadhias et Timizart, qui ont contribué à la réalisation de notre travail.

Nous tenons à remercier aussi les membres de jury d'avoir accepté d'expertiser notre travail.

Nous remercions aussi notre amie Sabrina qui nous a beaucoup aidées dans la réalisation de notre mémoire.

A toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin pour finaliser notre mémoire.

## Dédicaces

C'est avec un grand plaisir que je dédie ce modeste travail

Aux personnes les plus chères à mon cœur, mes parents, pour leur soutien et encouragement

Durant mes années d'études.

A mon frère Kamal et mon beau-frère Sofiane, mes sœurs Nabila et Feriel

A ma fierté et mon bonheur ma chère nièce **MAYLIS**

Je tiens à remercier mes chères tantes, tout particulièrement Samia pour son aide inestimable et son soutien moral

A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité

A Ouahli et toute sa famille

A tou(te)s mes ami(e)s qui m'ont toujours encouragée, que j'aime et pour qui je souhaite plus de succès

**SOUHEYLA**

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail à mes très chers parents que Dieu les bénisse.

A mes frères Belaid, Mohand, Amar et à mes sœurs Sadjia, Fariza, Karima,

Ainsi que tous leurs enfants.

A mon Mari Tahar qui m'a beaucoup soutenue

A mon fils Radouane

A ma belle Mère

A mon amie Sabrina

A tous mes amis

A tous ceux qui me connaissent et tous ceux que j'estime

**Akila**

# **Sommaire**

## Sommaire

### Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	08
<b>Chapitre I : Analyse morphologique</b> .....	15
<b>Chapitre II : Analyse sémantique</b> ... ..	39
<b>Conclusion générale</b> .....	89
<b>Bibliographie</b> .....	92
<b>Résumé en tamazight</b> .....	95
<b>Annexes</b> .....	101
<b>Table des matières</b> .....	120

# **Introduction générale**

## Introduction générale

Tous ce qui entoure l'homme a besoin d'avoir un nom pour qu'il se l'identifie, pour faire distinguer une chose d'une autre, un anthroponyme d'un autre, un toponyme d'un autre, aussi un phytonyme d'un autre (i.e. une plante d'une autre). Notre recherche s'articule autour de ce dernier point à savoir le besoin d'attribuer un nom propre à chaque plante et d'en identifier celles à usage médicinal dans les régions des Ouadhias et de Timizart. Comme est défini ainsi « *signe d'un signe* »<sup>1</sup> (CHERIGUENE F, 2008, 73-83)

Le nom propre fait l'objet de l'onomastique. Cette dernière est défini comme « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* »<sup>2</sup> (DAUZAT A, 1980,07).

L'onomastique est une branche de la lexicologie (ce terme vient du grec « onoma » qui signifie « nom ») qui a pour objet d'étude les noms propres : leur origine, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés. Comme elle est constituée de plusieurs branches telles que la toponymie (étude des noms des lieux), l'anthroponymie (étude des noms de personnes), la zoonymie (étude des noms d'animaux) ainsi, il y a aussi la phytonymie (étude des noms de plantes en générale). Cette dernière vient du grec « phyto » qui signifie « plante » et « anoma » qui signifie « nom ». C'est cette branche dont il s'agit dans notre travail. L'entreprise consiste en une étude phytonimique des plantes médicinales des deux régions de Kabylie, à savoir les Ouadhias et Timizart. Pour en aboutir, un corpus propre est collecté au sein de chaque région.

### 1/Présentation du sujet:

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, particulièrement dans la branche de la phytonymie (étude des noms de plantes en générale).

Notre recherche est intitulée « Analyse morphologique, lexicale et sémantique des plantes médicinales de deux régions de Kabylie: Ouadhias et Timizart ».

Les bienfaits de la plante médicinale sont nombreux et incontestables dans la guérison de plusieurs maladies (physiques et psychiques). Mais son domaine d'utilisation s'étend aussi à l'esthétique et au cosmétique. L'usage médicinal des plantes remonte très loin dans le temps. Et c'est ainsi que, « *durant des siècles et même des millénaires, nos ancêtres ont utilisé les plantes pour soulager leurs douleurs, guérir leurs maux, et panser leurs blessures de génération en génération, ils ont transmis leurs savoirs et leurs expériences simples* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> CHERIGUENE F, « le nom propre comme signe d'un signe », acte de colloque, Université de Paris v-Sorbonne, 2003, réédité in F CHERIGUENE, Essais de sémiotique du nom propre et du texte, Office des Publications Universitaires, Alger, 2008, p. p73-83.

<sup>2</sup> DAUZAT A, Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France, Larousse, 1980. p.07.

<sup>3</sup> BENKHINGUE et al, « étude ethnobotanique des plantes médicinales dans la région de Mechraa Bel Krisi (Région du Gharb au Maroc) », Acta Bot, arc.53191-216 Barcelona, 2010, p.192.

Dans ce travail, nous allons effectuer des analyses sur la forme, le lexique et le sens desphytonymes qu'on a collecté depuis deux régions de Kabylie, à savoir : Ouadhias et Timizart, dont nous sommes originaires.

## **2 / Choix du sujet:**

Les plantes médicinales ont beaucoup d'intérêts dans notre vie quotidienne. Elles sont une ressource renouvelable et naturelle. Leurs bienfaits thérapeutiques sont incontestables, elles soulagent et guérissent plusieurs de nos maux et maladies par l'usage d'une de leurs parties (racines, feuilles, grains...)

L'objectif de notre thème est de préserver notre patrimoine linguistique et culturel, ainsi que de mener trois approches sur cet héritage floral (i.e. les phytonymes) sur les plans sémantique, morphologique et lexical sur l'ensemble du corpus collecté de nos régions respectives ci-dessus mentionnées.

## **3/ La problématique:**

L'étude onomastique des noms propres est liée à plusieurs (divers) facteurs: anthropologique, historique, étymologique... De ce fait nous tenons à en élaborer une (i.e. étude), sur les caractéristiques des phytonymes des Ouadhias et de Timizart, tant sur le plan que morphologique, que lexical, et sémantique, et d'en essayer de répondre aux interrogations (questions) suivantes :

- Quelles sont les origines de ces phytonymes ?
- Quelle est la forme la plus dominante : forme simple ou forme composée ?
- Est-ce qu'un nom de plante reflète sa physiologie ?
- A quelle catégorie appartient le lexique des plantes médicinales ?
- Et est ce que ces phytonymes ont des sens ?

## **4/ Les hypothèses:**

Pour répondre à notre problématique, on a formulé des hypothèses qui sont des réponses temporaires à affirmer ou infirmer dans l'étude qui va suivre.

- S'agissant de deux régions Kabyles, l'origine linguistique probable de ces phytonymes serait en majorité Kabyle (berbère) malgré l'influence de certaines langues en contact telles que l'arabe et le français.
- Concernant l'analyse morphologique de ces phytonymes, nous pensons que la forme (structure) simple sera la plus dominante, car la plupart des noms

collectés tendent à être formés on une seule unité tels que : mejjir, tidekt, ilili, seydar, etc... Ainsi donc, la forme composée (deux unités ou plus) serait moins importante comme dans amagraman ; « Mager » qui veut dire « rencontrer » et « aman » qui veut dire « l'eau ».

- Oui, on est tenté d'avancer que le nom de la plante reflèterait sa forme, ses feuilles, ou sa couleur....
- Nous pensons que le lexique des plantes médicinales appartiendrait à la catégorie des noms.
- Nous espérons aboutir à des explications rationnelles pour chaque phytonyme.

### **5/ Méthode et terrain d'investigation:**

La méthode qu'on utilisera dans cette étude s'articulera sur trois approches (trois analyses): morphologique, lexicale et sémantique car se sont les plus adéquates dans le domaine des études onomastiques.

-L'analyse morphologique entreprendra l'étude de la forme des phytonymes et ses modalités (genre, nombre) ainsi qu'à la structure grammaticale de ces noms (simples ou composés).

-L'analyse sémantique se consacrera à l'étude des sens et des significations des phytonymes objet du corpus collecté où nous tenterons aussi de dégager leurs origines linguistiques en se référant à leurs racines respectives.

Notre recherche concerne les phytonymes des deux régions kabyles à savoir, les Ouadhias et Timizart. Ce sont nos régions natales (d'où nous sommes originaires). On les a choisis pour leur diversité floristique, climatique...qui nous offrent des connaissances riches en phytothérapie traditionnelle. Cette étude est rendue possible grâce aux questionnaires dispensés. Ils comportent deux parties permettant de confectionner des informations sur la personne et sur les plantes:

- La première partie: l'informant: âge, sexe, profession, situation linguistique
- La deuxième partie: l'information sur les plantes médicinales (noms des plantes et l'usage ou bien pour quelles maladies sont-elles utilisées).

## **6 / Présentation des informateurs:**

Partout dans le monde, les gens connaissent quelques plantes médicinales, cela est d'autant plus vrai chez les personnes âgées, les gardiennes des anciennes traditions liées à la phytothérapie.

La majorité de nos informatrices appartiennent à la catégorie d'âge entre 50 et 89 ans; dont le niveau d'instruction est limité. Leur seul enseignement fût l'école de la vie et comme principale profession, l'agriculture. Nos informatrices ont assez d'informations sur les plantes grâce à leur relation (contact) quotidienne avec la terre. Nos entretiens avec les informatrices ont été bénéfiques ce qui nous a permis de confectionner un riche corpus, base essentielle à notre recherche. Nous nous inclinons avec respect, distinction et considération pour leur disponibilité et leur humilité, pour nous avoir consacré une bonne partie de leur précieux temps et surtout pour le partage de leur immense savoir traditionnel. Nous ne laisserons jamais de les remercier assez. Nous leurs sommes et leurs resterons toujours redevables à jamais.

### **Les informatrices issues des Ouadhias:**

NOM ET PRENOM	AGE	SEXE	PROFESSION	SITUATION LINGUISTIQUE
R.S	55 ans	Féminin	Femme au foyer	Bilingue
B.N	50 ans	Féminin	Médecin	Trilingue
B.Z	54 ans	Féminin	Femme au foyer	Bilingue
S.O	88 ans	Féminin	Femme au foyer	Monolingue

### **Les informatrices issues de Timizart:**

NOM ET PRENOM	AGE	SEXE	PROFESSION	SITUATION LINGUISTIQUE
I.F	65 ans	Féminin	Femme au foyer	Monolingue
T.F	89 ans	Féminin	Femme au foyer	Monolingue
A.F	80 ans	Féminin	Femme au foyer	Bilingue
H.F	80 ans	Féminin	Femme au foyer	Monolingue

## **7/ Présentation des régions d'enquête:**

### **1-La région des Ouadhias:**

Les Ouadhias est une région de Kabylie, située au sud-est de Tizi-Ouzou, de laquelle elle est distante d'environ 35 km. Etymologiquement, son nom signifie en kabyle **lewḍa** (zone plaine, terrain plat). C'est une région située au pied de la montagne Djurdjura. Elle est bordée du côté nord par Béni Douala, de l'est par Béni Yenni, de l'ouest par Mechtras et du sud par le Djurdjura.

La région d'Ouadhias est connue par ses robes kabyles, qui sont de plus en plus demandées.

### **2/ La région de Timizart:**

Timizart est une région de Kabylie, à environ 30 Km de Tizi-Ouzou. Jadis, elle faisait partie de la confédération des Ait Djennad. Elle est bordée par le nord par Iflissen, par l'ouest Boudjima, par l'est et le sud par Fréha. Son relief est caractérisé par des plaines, des piémonts parsemés de petits monts avec des altitudes variant entre 500m à 950m.

## **8/ Description et présentation du corpus:**

Le corpus qu'on a collecté depuis les deux régions est riche de 137 phytonymes de type médicinal. Nos informatrices sont en majorité des femmes âgées qui maîtrisent l'usage des plantes médicinales dans les soins traditionnels. La plupart de ces phytonymes ont des noms simples que composés. Pour leur interprétation, en sus des explications recueillies auprès de nos informatrices, et par manque de documentation en la matière, nous avons beaucoup utilisé le dictionnaire de J.-M. DALLET, Dictionnaire kabyle-français (parler des At-Mangellat, Algérie).

## **9/ Plan et organisation du travail:**

Pour mener bien notre recherche, nous allons étudier notre corpus sur les trois plans: la forme, le lexique et le sens.

Notre travail de recherche se réalisera en trois approches principales:

- La première approche : nous essayerons d'effectuer une analyse morphologique de notre corpus, ou nous classerons nos phytonymes en fonction de leur catégorie grammaticale (noms simples ou noms composés), leurs appartenances du genre (masculin ou féminin) et du nombre (singulier ou pluriel) ainsi leurs origines linguistiques : Berbère, Français, Hybride...

- La seconde approche: sera consacrée à une analyse sémantique, nous tenterons d'interpréter et d'établir un classement thématique des phytonymes constituant notre corpus

Enfin, il sera question de répondre à notre problématique, qui sera probablement affirmer ou infirmer nos hypothèses.

# **Chapitre I**

## **Analyse morphologique**

## **Introduction:**

Notre travail porte sur une étude linguistique du champ lexical du vocabulaire des phytonymes de notre corpus qu'on a collecté depuis deux régions de Kabylie: Ouadhias et Timizart

Notre étude sur les noms des plantes médicinales (phytonymie) impose en premier lieu une analyse morphologique, qui est une branche de la linguistique et qui a pour étude les formes et les types de mots. Pour cela nous avons tenu d'étudier les (136) phytonymes de notre corpus sur ces trois points fondamentaux : la morphologie des phytonymes (racine, le schème nominal, le genre et le nombre) ensuite la morphologie des synthèmes (la composition et la dérivation) ainsi que l'origine linguistique de ces noms de plantes

Pour ne pas faire des erreurs dans la transcription, nous avons préféré de privilégier la transcription introduite par DALLET J.M., dans son Dictionnaire Kabyle – Français, Ed, SELAF, Paris, 1982 ; qui reste une référence crédible et souvent utilisée dans le domaine de l'onomastique. Nous avons aussi favorisé la transcription de tous les phytonymes avec l'Alphabet Phonétique International (A.P.I) pour faciliter le déchiffrement.

### **Définition de la Phytonymie:**

La phytonymie est une branche de l'onomastique qui signifie l'étude du nom des plantes. Ce terme viendrait du grec « phyto », qui signifie « plante »; et « onuma » qui signifie « nom ».

Chaque nom a sa racine et son schème, dont les phytonymes font parties puisqu'ils sont des noms comme les autres. De ce fait, nous pouvons les analyser et les décrire comme toutes les unités de la langue.

### **Le nom:**

Le nom est défini par l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et de marque obligatoire. A ce propos MARTINET, (1967, 19) dit « *le nombre des énoncés possibles dans chaque langue est théoriquement infini, car il n'y a pas de limite au nombre de monèmes successifs qu'un énoncé peut comporter. La liste des monèmes d'une langue est en fait une liste ouvertes, il est impossible de déterminer précisément combien une langue présente de monèmes distincts parce*

*que, dans toute communauté, de nouveaux besoins se manifestent à chaque instant et que ces besoins font de nouvelles désignations* »<sup>4</sup>

### **La morphologie:**

La morphologie traite des mots pris indépendamment de leur rapport dans la phrase. Leur distribution se fait en différentes catégories (noms, verbes...etc), ainsi que l'étude des formes des unités lexicales et des liens formels qui existent entre elles. D'après CHAKER, (2003,1-3) « *le nom en berbère se définit par l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et une marque obligatoire* »<sup>5</sup>

Donc dans cette étude morphologique, nous nous intéressons à la racine, au schème ainsi qu'au radical des éléments nominaux des phytonymes que nous avons collecté.

Nom /Verbe → Racine lexicale + schème nominal (marque obligatoire)

Comme nous aborderons les procédures de la dérivation et de la composition, ainsi que la marque obligatoire d'un nom (genre, nombre et l'état).

### **La racine:**

La racine représente le lexique. La linguistique traditionnelle définit la racine comme élément irréductible (plus simple) du mot obtenu par l'élimination des schèmes (les suffixes dérivationnels...)

Selon MOUNIN, (1973, 403), elle est « *L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses.* »<sup>6</sup>

---

<sup>4</sup>MARTINET A, *Éléments de la linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1967, p.19

<sup>5</sup>CHAKER S, « *Autour de la racine en berbère : statut et forme* », Ed. INFOLIA OTIENTALIA, 2003, pp.1-3

<sup>6</sup> MOUNIN.G, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1973, p.403

Contrairement au schème, la racine est composée uniquement de consonnes (noyau consonantique).

Exemple: Awermi → la racine est: /WRM/

Tidekt → la racine est: /DK/

D'après CANTINEAU, (1950, 120) « *La racine est l'élément radical commun au groupe de mot étroitement apparentés par les sens* »<sup>7</sup>. Cependant, l'auteur préfère dire « base » que « racine ».

### Le schème:

Le schème représente la morphologie et plus exactement la grammaire. Selon CHAKER S; « *le schème est une séquence vocalique discontinuée amalgamée à la racine et d'éventuels morphèmes préfixés et ou suffixés* »<sup>8</sup>

Exemple: Awermi schème est: → a C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>3</sub>i

Tidekt schème est: → T i C<sub>1</sub> C<sub>2</sub>T

### Tableau d'inventaire:

N° ordonné	Le phytonyme	La racine	Le schème	Equivalent en Français	La catégorie
01	Abaeuq	/BĒQ/	a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Le gouet maculé	Trilitère
02	Aberwaq	/BRWQ/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	Un asphodèle	Quadrilitère
03	Abuneqqar	/NQR/	«Abu» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Chardon étoilé	Trilitère
04	Abusemmam	/SM/	« Abu » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Oxalis	Trilitère

<sup>7</sup> CANTINEAU.J, Racine et schème, Ed, MAISONNEUVRE, Paris, 1950, p.120

<sup>8</sup> CHAKER.S, op.cit

05	Adaryis	/DRYS/	a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> i C <sub>4</sub>	Thapsia vésiculaire	Quadrilitère
06	Adles	/DLS/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub>	Graminées d'ornement	Trilitère
07	Afeqqusn leħmir	/FQS/ /ĤMR/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> «L» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub>	Le melon d'âne ou concombre d'âne	Trilitère Trilitère
08	Akbal	/KBL/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Mais	Trilitère
09	Akerruc	/KRC/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Chêne	Trilitère
10	Almu	/LM/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u	L'orme	Bilitère
11	Amagraman	/MGRMN/	a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub> a C <sub>5</sub>	Une inule visqueuse	Trilitère Bilitère
12	Amemmay	/MY/	*am* C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub>	Tamaris	Bilitère
13	Amezzir	/MZR/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub>	La lavande	Trilitère
14	Amezzuy n Uqejjun	/MZÿ/ /QJN/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> n «u» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Cynoglosse de Crète	Trilitère Trilitère
15	Amezzuy n yilef	/MZÿ/ /LF/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> n «Y» i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub>	Une inule conyze	Trilitère Bilitère
16	Amlawi	/MLW/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> i	Rue des jardins	Trilitère
17	Anaraf	/NRF/	a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Le chèvrefeuille	Trilitère
18	Arriħan	/RĤN/	a C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Myrte	Trilitère
19	Arzaz	/RZ/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Daphné garou	Trilitère
20	Aşefşaf	/ŞF/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	Le saule blanc/le peuplier	Quadrilitère
21	Asemmas	/SM/	a C <sub>1</sub> e C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Acanthe	Trilitère
22	Asennan n uyyul	/SN/ /XYL/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> «an» n «u» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Chardon à glu	Bilitère Trilitère
23	Asyar azıdan	/SYR/ /ZD/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> a C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> *an*	La réglisse	Trilitère Bilitère
24	Axařrub	/XRB/	a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Le caroubier	Trilitère
25	Axlenj	/XLNJ/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> e C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	La bruyère	Quadrilitère

26	Azanzu	/ZN/	a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u	Clématite rousse	Trilitère
27	Azebbuj	/ZBJ/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Un oléastre ou olivier sauvage	Trilitère
28	Azegduf	/ZG / /DF/	a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub>	Une ortie	Bilitère Bilitère
29	Azzu	/Z/	a C <sub>1</sub> u	Genêt épineux	Monolitaire
30	Bibras	/BRŞ/	C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	Un ail triquètre	Quadrilitère
31	Bunarjuf	/NRJF/	« Bu » C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u C <sub>4</sub>	Jusquiamo blanche	Quadrilitère
32	Buymebran	/MZR/	« Bu » « Y » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (an)	La prêle	Trilitère
33	Ccix lebqul	/CX/ /BQL/	C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> «L» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	La bourrache	Bilitère Trilitère
34	Ceğrat Maryem	/CĞR/ /MRYM/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a (t) C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	Absinthe	Trilitère Quadrilitère
35	Cendekkarat	/CNDKR/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub> a C <sub>5</sub> a (T)	Ivette	Cinquidilitère
36	Felgu	/FLG/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u	Menthe pouliot	Trilitère
37	Fetat lehğar	/FT/ /HĞR/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> «L» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	La pariétaire	Trilitère Trilitère
38	Ğæda	/ĞÆD/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a	Germandrée tomentose	Trilitère
39	Garninnuc	/GRNC/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> i C <sub>4</sub> u C <sub>5</sub>	Le cresson	Cinquidilitère
40	ğebğlawa	/ğBğLW/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> «L» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> a	Anis vert	Cinquidilitère
41	ğeblemluk	/ğBMLK/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> / C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Cerisier	Cinquidilitère
42	ğlafa	/ğLF/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> a	Le picris	Trilitère
43	Ibiqes	/BQS/	i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> C <sub>3</sub>	Micocoulier	Trilitère
44	Idmim	/DM/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub>	Une aubépine	Trilitère
45	Iferzizwi	/FR/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub>	La mélisse	Bilitère

		/ZW/	C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> i	officinale	Tritère
46	Ifilku	/FLK/	i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u	La fougère (aquilin)	Trilitère
47	Igingen	/GN/	i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	Térébinthe	Quadrilitère
48	Ikeffis	/KFS/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub>	La luzerne	Trilitère
49	Iles n tfunast	/LS/ /FNS/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> <u>n</u> (T) C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> (T)	La vipérine	Bilitère Trilitère
50	Ilili	/L/	i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> i	Laurier rose	Bilitère
51	Imeryennis	/RYNS/	im C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> i C <sub>4</sub>	Pannais sauvage	Quadrilitère
52	Imerzegzeg	/RZG/	im C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub> C <sub>5</sub>	Carthame	Cinquidilitère
53	Imeṭṭi n uzumbil	/MT/ /ZMBL/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> <u>n</u> u C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> i C <sub>4</sub>	Miellée de sapin	Bilitère Quadrilitère
54	Imliles	/MLS/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	Alaterne	Quadrilitère
55	Inijel	/NJL/	i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> C <sub>3</sub>	Ronce	Trilitère
56	Isisnu	/SN/	i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u	Un arbousier	Trilitère
57	Iskerçi	/SKRC/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub> i	Salsepareille	Quadrilitère
93	Iskimen	/SKM/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	Asperge	Quadrilitère
58	Izrem n ufrux	/ZRM/ /FRX/	i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> <u>n</u> « u » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Mouron des oiseaux	Trilitère Trilitère
59	Jebbar	/JBR/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Gui	Trilitère
60	Kaekæ	/KÆ/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	Le cerfeuil penché	Quadrilitère
61	Kalitus	/KLTS/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> u C <sub>4</sub>	L'eucalyptus	Quadrilitère
62	Larenj	/RNJ/	« L » a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub>	L'oranger	Quadrilitère
63	Lberquq n tayaṭ	/BRQ/ /XT/	« L » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u C <sub>4</sub> <u>n</u> (Ta) C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub>	Le prunelier sauvage	Trilitère Bilitère
64	Leḃsel nuccen	/BŞL/ /CN/	« L » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> <u>n</u> « u » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub>	Scille maritime	Trilitère Bilitère

65	Ləhbaq	/ḤBQ/	« L » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Le basilic	Trilitère
81	Lekrafez	/KRFZ/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	Le céleri	Quadrilitère
66	Lemcimca	/MC/	« L » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	Le néflier	Quadrilitère
67	Lḥarmel	/ḤRML/	« L » C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	La rue officinale	Quadrilitère
68	Lkarmus	/KRMS/	« L » C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u C <sub>4</sub>	Figue de barbarie	Quadrilitère
69	Lkesbar	/KSBR/	« L » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	La coriandre	Quadrilitère
70	Lmaəd nus	/MƏDNS/	« L » C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub> u C <sub>5</sub>	Le persil	Cinquadiliter
71	Lqaşes	/QRS/	« L » C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub>	Citronnier	Trilitère
72	Magriṭij	/MGR/ /ṬJ/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub>	Tournesol	Trilitère Bilitère
73	Marnuyet	/MRNYT/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> u C <sub>4</sub> C <sub>5</sub>	Marrube blanc	Cinquadiliter
74	Mejjir	/MJR/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub>	La mauve	Trilitère
75	Neeneē	/NĖ/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub>	Menthe	Quadrilitère
76	Qlilu	/QL/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> iC <sub>3</sub> u	La centaurée	Trilitère
77	Reffeē lebla	/RFE/ /BL/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> «L» C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a	Pimprenelle sanguisorbe	Trilitère Bilitère
78	Rrend	/RND/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub>	Le laurier sauce	Trilitère
79	Şebbara	/ŞBR/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> a	Aloès	Trilitère
80	Seydar	/SYDR/	C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	Epervière	Quadrilitère
82	Ssanuğ	/SNĜ/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Nigelle	Trilitère
83	Tactiwin	/CTW/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> (in)	Cétérach officinale	Trilitère
84	Taḍuṭ n ulli	/ḌṬ/ /L/	(T) a C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub> n <sup>u</sup> C <sub>1</sub> i	Mâche	Bilitère Monoliter
85	Taferfra	/FR/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> C <sub>4</sub> a	La berce	Quadrilitère
86	Taga	/G/	(Ta) C <sub>1</sub> a	Carde	Monoliter

87	Tayeddiwt	/YDW/	(T) a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> (T)	Chardon	Trilitère
88	Taḥcict n lyiḍ	/HC/ /XD/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> (T) <u>n</u> «L» C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub>	Potentille tormentille	Trilitère Bilitère
89	Tajaḡḡagt	/JĠ/	(T) a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> (T)	Trèfle blanc	Trilitère
90	Tajujet	/J/	(Ta) C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub> (T)	Noyer	Bilitère
91	Taktunya	/KTTY/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> C <sub>4</sub> a	Le Cognassier	Quadrilitère
92	Tametwala	/MTWL/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub> a	Filaire	Quadrilitère
94	Tanqelt	/NQL/	(T) a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (T)	Figuier	Trilitère
95	Taqejjirt n tsekkurt	/QJR // SKR/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> (T) <u>n</u> (T) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> (T)	Fédia corne - d'abundance	Trilitère Trilitère
96	Taqqa	/Q/	(T) a C <sub>1</sub> a	Genévrier	Monolitière
97	Tara igardan	/R/ /GRD/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> a i C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (an)	Ephédra	Bilitère Trilitère
98	Tara ursebzagenwaman			Sphenopteris	
99	Tarnast	/RNS/	(T) a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> (T)	Le poireau sauvage	Trilitère
100	Tarubya	/RBY/	(T) a C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a	La garance	Trilitère
101	Taselya	/SLY/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a	Globulaire	Trilitère
102	Tasemmunt n Yezgaren	/SM/ /ZGR/	(T) a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> (T) <u>n</u> « Y » C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (en)	Une oseille gracieuse	Trilitère Bilitère
103	Taslent	/SLN/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (T)	Frêne	Trilitère
104	Tasulla	/SL /	(Ta) C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub>	Sainfoin	Bilitère
105	Tazart n yilef	/ZR/ /LF/	(T) a C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> (T) <u>n</u> i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub>	Lupin	Bilitère Bilitère
106	Tazdelt	/ZDL/	(T) a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> (T)	Carotte sauvage	Trilitère

107	Tazekkunt	/ZKN/	(Ta) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> (t)	Avoine	Trilitère
109	Tazemmurt	/ZMR/	(T) a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> (T)	Olivier	Trilitère
108	Tazudla	/ZDL/	(T) a C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a	Roquette	Trilitère
110	Ticcert	/CR/	(T) i C <sub>1</sub> <sup>∩</sup> C <sub>2</sub> (T)	L'ail	Bilitère
111	Tidekt	/DK/	(T) i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> (T)	Lentisque pistachier	Bilitère
112	Tieeffart	/EFR/	(T) i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> (T)	Eglantier	Trilitère
113	Tiffaf	/F/	(T) i C <sub>1</sub> <sup>∩</sup> a C <sub>2</sub>	Laiteron des champs	Bilitère
114	Tifest	/FS/	(T) i C <sub>1</sub> <sup>∩</sup> C <sub>2</sub> (T)	Les graines de laine	Bilitère
115	Tifidas	/FDS/	(T) i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Le fenugrec	Trilitère
116	Tiyiyac	/YC/	(T) i C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	Le silène enflé	Trilitère
117	Tijujar n yisyi	/JR/ /SY/	(T) i C <sub>1</sub> u C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> n « Y » i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i	Fumeterre	Trilitère Bilitère
118	Timarzuga	/RZG/	(T) *im* a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub> a	Chicorée sauvage	Trilitère
119	Timdekrar	/DKR/	(T) *im* C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	Lotus edulis	Quadrilitère
120	Timejja	/MJ/	(T) i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a	La marjolaine	Bilitère
121	Timentedt	/NTD/	(T) *im* C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (T)	Le gaillet gratteron	Trilitère
122	Timqecrin	/QCR/	(T) *im* C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (in)	Le blé	Trilitère
123	Tisraw	/SRW/	(T) i C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	La molène sinuée	Trilitère
124	Tizana	/ZN/	(T) i C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> a	Verveine	Bilitère
125	Tucbiht	/CBH/	(T) u C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub> (T)	Immortelle	Trilitère
126	Tuccanin	/CN/	(T) u C <sub>1</sub> <sup>∩</sup> a C <sub>2</sub> (in)	Mercuriale morelle noire	Bilitère
127	Tuymest n Temyart	/YMS/ /MYR/	(T) u C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> (T) n (T) C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub> (T)	Dent de lion/pissenlit	Trilitère Trilitère

128	Tuzzalt	/ZL/	(T) u C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> (T)	Ciste	Bilitère
129	Tuzzimt	/ZM/	(T) u C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> (T)	Clématite à vrille	Bilitère
130	Uffal	/FL /	u C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub>	Férule commune	Bilitère
131	Wacnaf	/CNF/	W a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	La moutarde noire	Trilitère
132	Wəhrir	/HR/	W a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> i C <sub>3</sub>	Le coquelicot	Trilitère
133	Wamlal	/ML/	W a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> a C <sub>3</sub>	La camomille	Trilitère
134	Wazduz	/ZDZ/	W a C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Orobanche	Trilitère
135	Zaetar	/ZETR/	C <sub>1</sub> a C <sub>2</sub> C <sub>3</sub> a C <sub>4</sub>	Origan	Quadrilitère
136	Zidlmum	/ZDLM/	C <sub>1</sub> i C <sub>2</sub> / C <sub>1</sub> C <sub>2</sub> u C <sub>3</sub>	Laiteron	Bilitère Trilitère

### Remarques:

- L'élément mis entre parenthèse est une marque du genre et du nombre
- Le « L » ou « El », article défini de la langue arabe que le berbère garde lorsqu'il l'emprunte de la langue arabe. Ce phonème perd sa fonction en berbère (n'as pas de fonction).
- « Bu » et « Abu » morphèmes désignent « celui de, maitre de... »
- « N »\_est une préposition
- « Y », « W » et « U » est une marque d'annexion
- \*Im\* et \*An\* sont des suffixes et des préfixes

### Analyse morphologique des phytonymes:

Dans cette étape, nous essayerons de distinguer les phytonymes simples (noms contenant une seule unité), des phytonymes composés (noms contient deux unités et plus).

## La classification des phytonymes:

### 1- Les phytonymes simples:

Le nom simple est une unité constituée à partir d'un élément lexical et se présente sous forme d'un lexème et d'un morphème, comme le mentionne DUBOIS (1989,434) dans son dictionnaire de la linguistique: « *On appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* »<sup>9</sup>

### Tableau des phytonymes simples collectés:

Le phytonyme	La catégorie grammaticale	Le genre	Le nombre
Abæuq	Nom	Masculin	Singulier
Aberwaq	Adjectif	Masculin	Singulier
Adaryis	Nom	Masculin	Singulier
Adles	Nom	Masculin	Singulier
Akbal	Nom	Masculin	Singulier
Akerruc	Nom	Masculin	Singulier
Almu	Nom	Masculin	Singulier
Amemmay	Nom	Masculin	Singulier
Amezzir	Nom	Masculin	Pluriel
Anaraf	Nom	Masculin	Singulier
Arrihan	Nom	Masculin	Singulier
Arzaz	Nom	Masculin	Singulier
Aşefşaf	Nom	Masculin	Singulier
Asemmas	Nom	Masculin	Singulier
Amlawi	Nom	Masculin	Singulier
Axaṛrub	Nom	Masculin	Singulier

<sup>9</sup> DUBOIS J.M, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1989, p.p. 434

Axlenj	Nom	Masculin	Singulier
Azanzu	Nom	Masculin	Singulier
Ažebbuž	Nom	Masculin	Singulier
Azzu	Nom	Masculin	Pluriel
Bibras	Nom	Masculin	Pluriel
Cendekkarat	Nom	Féminin	Pluriel
Felgu	Nom	Masculin	Pluriel
Ğaęda	Nom	Féminin	Singulier
Garninnuc	Nom	Masculin	Singulier
Ĥlafa	Nom	Féminin	Singulier
Ibięes	Nom	Masculin	Singulier
Idmim	Nom	Masculin	Singulier
Ifilku	Nom	Masculin	Singulier
Igingen	Nom	Masculin	Singulier
Ikeffis	Nom	Masculin	Singulier
Ilili	Nom	Masculin	Singulier
Imeryennis	Nom	Masculin	Singulier
Imerzegzeg	Nom	Masculin	Singulier
Imliles	Nom	Masculin	Singulier
Inijel	Nom	Masculin	Singulier
Isisnu	Nom	Masculin	Singulier
Iskerci	Nom	Masculin	Singulier
Iskimen	Nom	Masculin	Pluriel
jebbar	Nom	Masculin	Singulier
Kaękaę	Nom	Masculin	Pluriel
Kalitus	Nom	Masculin	Pluriel
Larenj	Nom	Masculin	Singulier
Leĥbaę	Nom	Masculin	Pluriel
Lekrafež	Nom	Masculin	Pluriel

Lemcimca	Nom	Féminin	Singulier
Lħarmel	Nom	Masculin	Singulier
Lkarmus	Nom	Masculin	Pluriel
Lkesbar	Nom	Masculin	Pluriel
Lmaednus	Nom	Masculin	Pluriel
Lqařes	Nom	Masculin	Pluriel
Mejjir	Nom	Masculin	Singulier
Neenee	Nom	Masculin	Pluriel
Qlilu	Nom	Masculin	Singulier
Rřrend	Nom	Masculin	Singulier
řebbara	Adjectif	Masculin	Singulier
Seydar	Nom	Masculin	Pluriel
Ssanuř	Nom	Masculin	Pluriel
Tactiwin	Nom	Féminin	Pluriel
Taferfra	Nom	Féminin	Singulier
Taga	Nom	Féminin	Pluriel
Tayeddiwt	Nom	Féminin	Pluriel
Tajařřagt	Nom	Féminin	Singulier
Tajujet	Nom	Féminin	Singulier
Taktunya	Nom	Féminin	Singulier
Tametwala	Nom	Féminin	Singulier
Tanqelt	Nom	Féminin	Singulier
Taqqa	Nom	Féminin	Singulier
Tarnast	Nom	Féminin	Pluriel
Tarubya	Nom	Féminin	Singulier
Taselya	Nom	Féminin	Singulier
Taslent	Nom	Féminin	Singulier
Tasulla	Nom	Féminin	Singulier
Tazdelt	Nom	Féminin	Singulier

Tazekkunt	Nom	Féminin	Singulier
Tazemmurt	Nom	Féminin	Singulier
Ticcert	Nom	Féminin	Pluriel
Tidekt	Nom	Féminin	Singulier
Tieeffart	Nom	Féminin	Singulier
Tiffaf	Nom	Féminin	Pluriel
Tiffest	Nom	Féminin	Singulier
Tifiḍas	Nom	Féminin	Pluriel
Tiyiyac	Nom	Féminin	Pluriel
Timaṛzuga	Adjectif	Féminin	Pluriel
Timdekrar	Nom	Féminin	Pluriel
Timejja	Nom	Féminin	Pluriel
Timentedṭ	Adjectif	Féminin	Singulier
Timqecṛin	Nom	Féminin	Pluriel
Tisraw	Nom	Féminin	Pluriel
Tizana	Nom	Féminin	Singulier
Tucbiḥt	Adjectif	Féminin	Singulier
Tuccanin	Nom	Féminin	Pluriel
Tuzzalt	Nom	Féminin	Singulier
Tuzzimt	Nom	Féminin	Singulier
Uffal	Nom	Masculin	Pluriel
Wacnaf	Adjectif	Masculin	Singulier
Waḥrir	Adjectif	Masculin	Singulier
Wamlal	Adjectif	Masculin	Singulier
Wazduz	Adjectif	Masculin	Singulier
Zaetar	Nom	Masculin	Singulier

### Commentaires:

Depuis ce tableau, nous constatons les résultats suivants:

Nous avons remarqué que la majorité des phytonymes de notre corpus (avec 101 sur 136) sont des phytonymes simples, soit 74,26 % des phytonymes collectés. La plupart de ces phytonymes simples appartiennent à la catégorie grammaticale des noms (92 sur 101). Le reste, soit 9, sont des adjectifs (aberwaq, sebbara, tucbiht, timerzuga, timentedđ, wacnaf, waħrir, wamlal, wazduz).

Dans l'analyse du genre, sur 101 phytonymes, le genre masculin est le plus dominant avec un nombre de 60 phytonymes, par contre le genre féminin figure en nombre de 41.

Concernant l'analyse du nombre, le singulier est le plus récurant avec un chiffre de 68 et le pluriel avec un nombre de 33 phytonymes

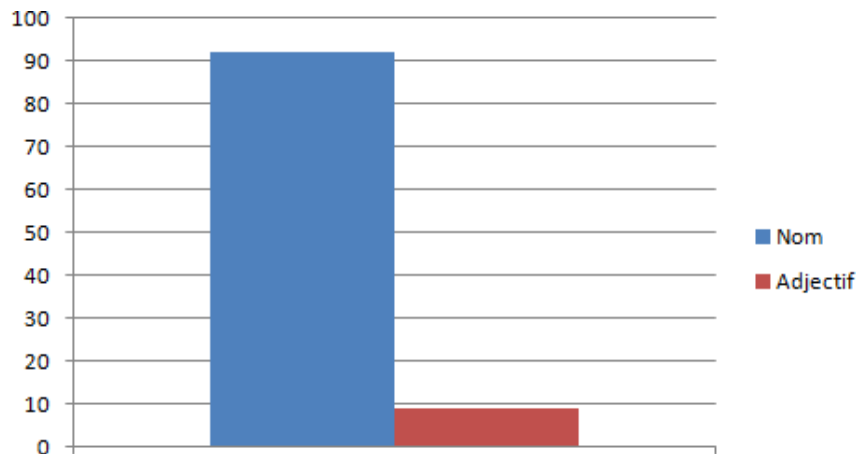


Figure 1 : La catégorie grammaticale des phytonymes simples

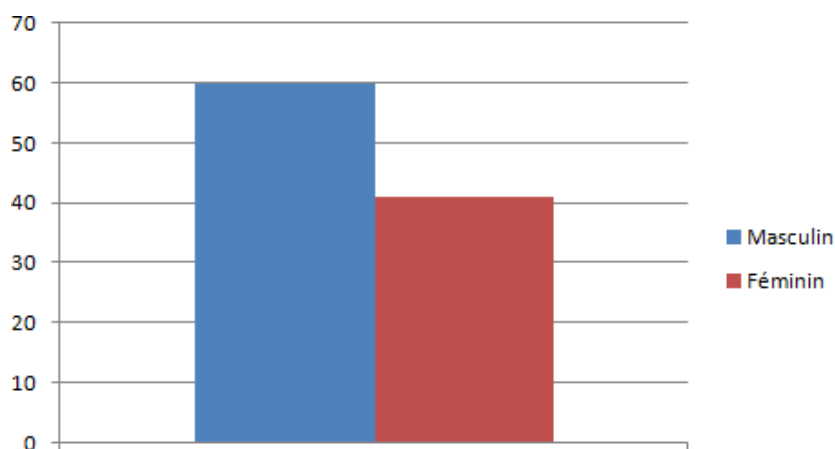


Figure 2 : Le genre des phytonymes simples

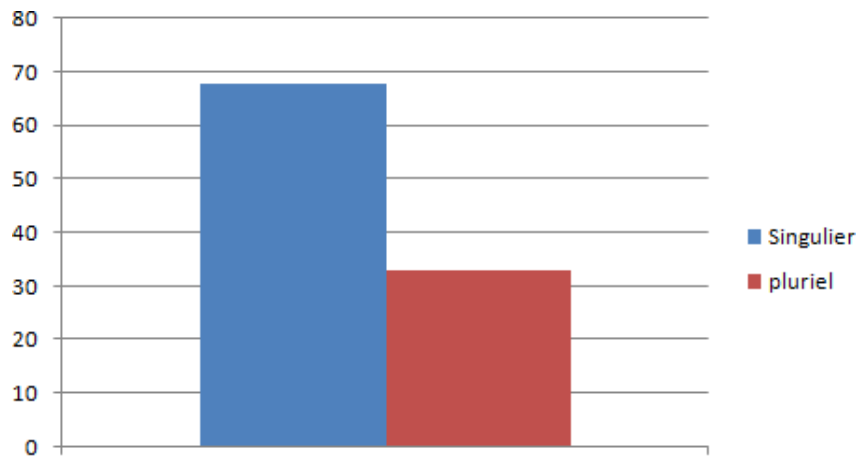


Figure 3 : Le nombre des phytonymes simples

## 2- Les phytonymes composés:

Le mot composé est un nom qui contient deux unités ou plus, comme le souligne DUBOIS (1989, 109), «*On appelle mot composé un mot contenant deux ou plus de deux morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative* »<sup>10</sup>

**Le morphème:** Il désigne le plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé que l'on ne peut pas diviser en unités plus petites.

**Le lexème:** est une partie irréductible; exemple: amezzuy n yilef.

### Tableau des phytonymes composés collectés:

Le phytonyme	La catégorie	Le genre	Le nombre
Abu neqqar	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Afeqqus leħmir	Nom +Nom	Masculin + Masculin	Pluriel + Singulier
Amagraman	Verbe + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Pluriel

<sup>10</sup>Ibid, P.109

Amezzuy n Uqejjun	Nom + n +Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Amezzuy n yilef	Nom + n +Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Asennan n uyyul	Nom + n + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Asyar aẓıdan	Nom + Adjectif	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Azegduf	Verbe + Verbe	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Bu narjuf	Nom + Adjectif	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Bu ymezran	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Pluriel
Ccix lebqul	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Pluriel
Ceğrat Maryem	Nom + Nom propre	Féminin + Féminin	Singulier + Singulier
Fetat lehjar	Verbe + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Pluriel
ħebħalwa	Nom + Adjectif	Féminin + Féminin	Singulier + Singulier
ħeblemluk	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Pluriel + Pluriel
Iferzizwi	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Pluriel
Iles n tfunast	Nom + n + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Singulier
Imeṭṭi n uzumbil	Nom + n + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Pluriel
Iẓrem n ufrux	Nom + n +Nom	Masculin +	Singulier +

		Masculin	Singulier
Lberquq n tayat	Nom + n + Nom	Masculin +Masculin	Pluriel + Singulier
Leḅsel n uccen	Nom + n + Nom	Masculin +Masculin	Pluriel + Singulier
Magraman	Verbe + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Magritij	Verbe + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
ReḞee lebla	Verbe + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Taḁuṭ n ulli	Nom + n + Nom	Féminin + Masculin	Pluriel + Pluriel
Taḁciṭ n lyiḁ	Nom + n + Nom	Féminin + Masculin	Singulier + Singulier
Taqejjirt n tsekkurt	Nom + n + Nom	Féminin + Féminin	Singulier + Singulier
Tasemmunt n Yezgaren	Nom + n + Nom	Féminin + Masculin	Singulier + Pluriel
Tazart n yilef	Nom + n + Nom	Féminin + Masculin	Singulier + Singulier
Tijujar n yisyi	Nom + n + Nom	Féminin + Masculin	Pluriel + Singulier
Tuymest n Temyart	Nom + n + Nom	Féminin + Féminin	Singulier + Singulier
Ẓidlmum	Adjectif + Adjectif	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier

Nous avons choisi de ne pas classer ce phytonyme « Tara ur sebzagen waman » dans le tableau ci-dessus, car sa formation répond à un autre procédé diffère de ceux attesté.

### **Commentaires:**

A partir de ce tableau, nous avons distingué les résultats suivants:

Nous avons trouvé que notre corpus contient (35 sur 136) phytonymes composés, soit 25,73% des phytonymes recueillis. La majorité de ces phytonymes composés appartient à la catégorie grammaticale des noms (35 sur 136).

Un (01) phytonyme qui comporte un (nom + nom propre) qui est: Ceratmaryem. (03) phytonymes qui se composent d'un (nom + adjectif), et (05) phytonymes se composent d'un (verbe + nom)

Concernant le genre des phytonymes composés nous avons (21) unités formées typiquement à partir des noms masculins, ensuite viennent les phytonymes formés d'un nom masculin plus un nom féminin en nombre (02) et les phytonymes formés d'un nom féminin plus un nom masculin en nombre (06).

Enfin, il y a lieu de signaler qu'on a trouvé des phytonymes formés typiquement à partir des noms féminins qui sont en chiffre (05).

Dans l'analyse du nombre, nous avons établi que la forme dominante est (singulier + singulier) en nombre de (21), puis nous avons (07) noms de plantes formés avec la combinaison de (singulier + pluriel) et (05) formés d'un (pluriel+ singulier).

Et enfin, (02) phytonymes composés sous le genre (pluriel+pluriel).

Pour revenir à la composition, à partir de l'analyse de nos (35) phytonymes composés, on en distingue deux (02) types:

**-Les composés par simples juxtapositions d'unités:** ou (proprement dits, sans lien syntaxique entre les unités de ce composé). C'est-à-dire, elles forment un seul bloc, notre corpus en contient (14) phytonymes de ce genre.

**-Les composés par lexicalisation de syntagmes:** ce qu'on appelle (composé synaptique ou réunis par une préposition « n ») le sens véhiculé est le même.

Dans, notre présent corpus, on en dénombre (16) phytonymes. Dans certains contextes, cette préposition s'efface soit : pour des raisons économiques ou par assimilation phonétique.

- Les trois (03) phytonymes composé qui restent (abuneqqar, bu narjuf et bu ymezran) répondant aussi à leur tour à une autre règle qui est essentiellement comme suit: formel lexicale « Bu » + un lexème nominal.

« Abu et Bu » élément déverbatif préfixé à un thème nominae, qui est très répandu dans le domaine de l'onomastique. Comme on trouve certains phytonymes sous cette forme, ainsi qu'il signifie également le propriétaire (relation d'appartenance).

Pour la saisie des données que nous avons présentées, nous trouvons qu'il est très avantageux de former les diagrammes suivants.

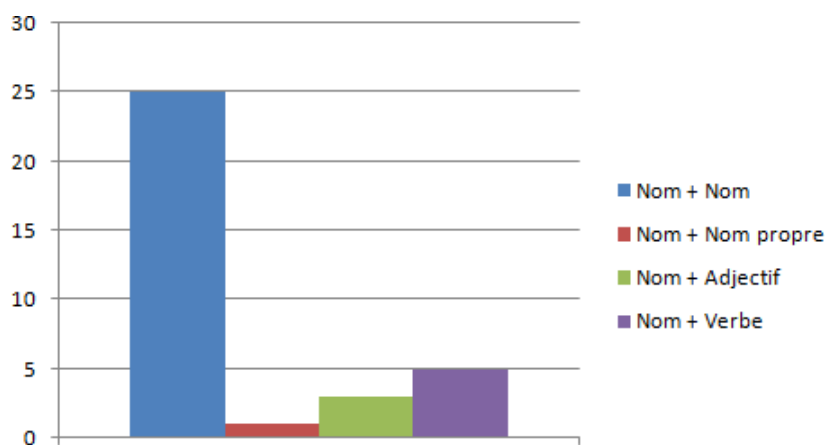


Figure 4 : La catégorie grammaticale des phytonymes composés

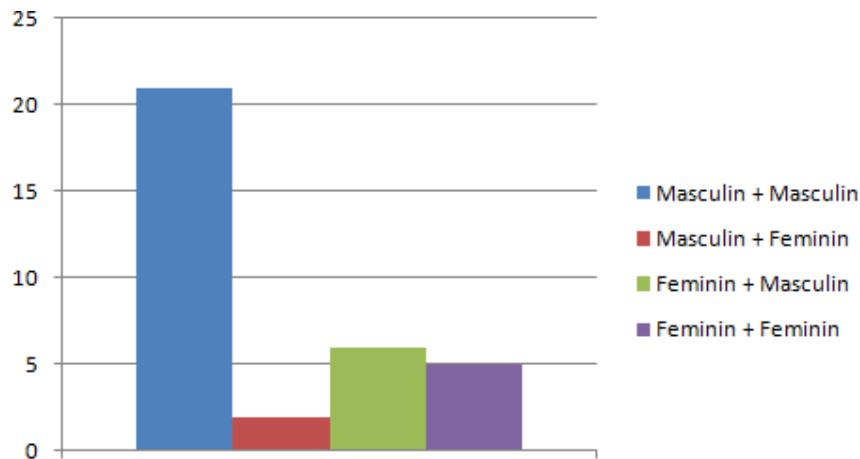


Figure 5 : Le genre des phytonymes composés

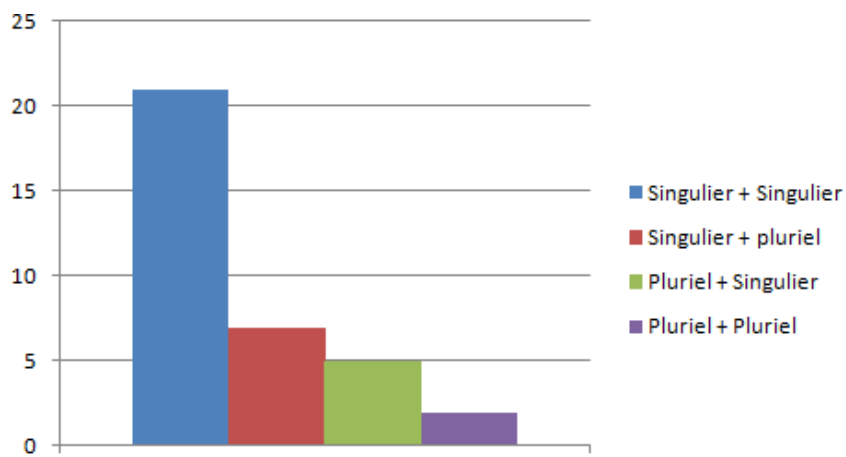


Figure 6 : Le nombre des phytonymes composés

## 8. Les emprunts:

« L'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire, le terme emprunt est généralement limité au lexique même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (calque). Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence ».<sup>11</sup>

<sup>11</sup> MOREAU.M. L, *Sociolinguistique : Concepts de base*, Ed. Mardaga, Paris, 1997, P.136.j

Le berbère est en contact avec d'autres langues telle que l'arabe, le français et le latin depuis très longtemps. De ces contacts résultent certains emprunts de ces langues, ce qui permet l'enrichissement du lexique berbère.

Nous allons citer quelques emprunts dans le tableau suivant:

L'emprunt à l'arabe	L'emprunt au français	L'emprunt au latin
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Heḃḥlawā</li> <li>- Leḥbaq</li> <li>- Naēnaē</li> <li>- Rḥrend</li> <li>- Zaetar</li> <li>- Abuneqqar</li> <li>- Aṣefṣaf</li> <li>- Ceḡrat Maryem</li> <li>- Fettat leḥjar</li> <li>- Heblemluk</li> <li>- Lebṣel</li> <li>- Lemcimca</li> <li>- Reffae lebla</li> <li>- Ṣebbara</li> <li>- Lekrafez</li> <li>- Lkesbar</li> <li>- Lmaēdnus</li> <li>- Lḥarmel</li> <li>- Tajujet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Kalitus</li> <li>- Larenj</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Akerruc</li> <li>- Garninnuc</li> <li>- Ifilku</li> <li>- Ili</li> <li>- Tizana</li> <li>- Taktunya</li> </ul>

### **Conclusion:**

En conclusion, ce chapitre est effectué sur l'analyse des phytonymes collectés à Ouadhias et Timizart. Nous avons pu (après l'analyse de l'origine l'inguistique des phytonymes de notre corpus), remarquer la présence de diverses langues dans la

dénomination de ces plantes telle que: le français, l'arabe et le berbère. En abordant la morphologie des (136) phytonymes que notre corpus contient, on les a classés en noms simples (101) et noms composés (35).

Après cette classification, nous avons pu analyser chaque unité selon sa catégorie grammaticale (adjectif, nom, verbe et nom propre), son genre (féminin, masculin) ainsi que son nombre (singulier, pluriel).

Notre étude a constaté que la catégorie des noms est la plus fréquente, le masculin domine dans le genre et le singulier dans le nombre.

Notre corpus comporte deux catégories (composé par simple juxtaposition et composé par lexicalisation) dont la catégorie par lexicalisation (nom + n + nom) représente la plus grande partie. Concernant le genre des phytonymes composés, c'est la formation (masculin + masculin) qui récur. Pour ce qui est du nombre, les noms composés de nos phytonymes sont formés à partir de la combinaison (singulier + singulier).

Après cette analyse morphologique, dans ce qui suit, on s'intéressera à l'analyse sémantique afin de tenter d'expliquer la signification de chaque phytonyme objet du corpus étudié.

# **Chapitre II**

## **Analyse sémantique**

## Introduction:

Pour désigner les noms des phytonymes, l'homme se base sur beaucoup d'éléments. La dénomination des phytonymes se fait par rapport à leurs goûts, couleurs, formes, usages...etc.

*« les espèces végétales sont désignées en général par un de leurs caractères les plus marquants: port général de la plante, consistance de sa tige, nature et dureté de son bois, aspect de son écorce, forme des racines, de la ramure, des feuilles, des bourgeons, des fruits; système dénerivation des feuilles; mode d'inflorescence des fleurs; couleurs des fruits; odeur de la plante, goût de ses parties tendres; nature du suc, de la gomme ou de la résine qu'elle produit; usages même que la teinturerie, la pharmacopée et l'industrie peuvent en tirer; ses qualités au point de vue de l'alimentation des hommes et du bétail...etc. »*<sup>12</sup> LAOUST E, (1920, 450) ainsi que chaque phytonyme a un référent donné sur lequel on s'est basé dans la formation du syntagme ou du lexème comme l'ont dit LEHMAN A. et MARTIN-BERTHET F: *« le sens d'un mot détermine sa référence; ce sont les propriétés du signifié qui permettent d'identifier et d'isoler une catégorie d'objets extralinguistique par rapport à d'autres objets, même si le signifié ne prend pas en compte toutes les caractéristiques du référent (structures différentes de la langue et du monde »*<sup>13</sup>

### Définition de la sémantique:

La sémantique s'occupe de l'étude des significations linguistiques. C'est une partie de la linguistique qui traite de la signification et de l'évolution du sens des mots.

La sémantique est : *« la partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales »*<sup>14</sup>MOUNIN G, (1974,293) comme elle est aussi *« un moyen de représentation du sens des énoncés »*<sup>15</sup> d'après DUBOIS, (1989, 431)

L'analyse sémantique est une procédure importante dans l'interprétation des phytonymes de notre corpus dans le but de découvrir (dévoiler) la catégorie à laquelle se réfèrent-ils. De ce fait, nous avons choisi de transcrire tous les noms (lexèmes) avec l'Alphabet Phonétique International (A.P.I) pour en faciliter ainsi le déchiffrement.

---

<sup>12</sup> LAOUST E, Mots et choses berbères, Notes de linguistique et ethnographique, AugustinChallamel, Paris, 1920, p.450

<sup>13</sup> LEHMAN A. et MARTIN-BERTHET F., Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologique, Ed. NATHAN, Paris, 2000, p.11

<sup>14</sup>MOUNIN G, Dictionnaire de la linguistique, Quadriges : Presses Universitaires de France, 1974, p.293

<sup>15</sup> DUBOIS J, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1989, p.431

### Tableau de notation:

Notation en Berbère	Notation en Français
ε	A
B	V
C	CH
D	DH
ⵍ	GH
X	KH
ǧ, J	DJ
T	TH

Tous les objets existants dans l'univers sont représentés par un signe ; ce dernier est doté d'après les propos de SAUSSURE.F « *d'un contenu sémantique (signifie) et d'une expression phonique (signifiant)* »<sup>16</sup>.

Dans cette partie, nous allons analyser les divers procédés de formation lexicale en sorte que chaque phytonyme renvoie à un objet quelconque dans l'environnement.

### Corpus des plantes médicinales de la région des Ouadhias:

01/ Abæuq [avuq]:

La racine: /BεQ/

Nom vernaculaire français: gouet maculé, l'arum, pied de veau.

Plante herbacée, utilisée comme traitement traditionnel dans les infections gastro-intestinales et les voies respiratoires.

Même terme se dit « *abquq* » dans certaines régions de Kabylie. On peut le rapprocher du mot « *abeqqa* » qui signifie « gifle », car la forme des feuilles de cette plante ressemble à une main (prête à gifler).

02/ Aberwaq [avɛrwaq]:

La racine: /BRWQ/

Nom vernaculaire français: asphodèle

Plante herbacée, utilisée pour se soigner traditionnellement contre plusieurs maladies comme l'eczéma, les blessures, les abcès et les verrues.

Mot viendrait de « *ibarweq* » qui signifie en kabyle « *yeččur* » ce dernier se dit « *yektay* » dans les régions des Ouadhias. Dans le vocable des plantes, il signifie « pleins de feuilles »

<sup>16</sup> SAUSSURE F ; Cours de linguistique generale, Ed. ENAG, Alger, 1990, p.109

Même terme signifie « *Donner des feuilles abondantes* » (DALLET, 1982, 50)

Il ajoute (ibid.) qu'il ya un toponyme sous le même nom à Ibetrounen. Ce nom est donné aussi pour Berouaguia.

Cette plante est nommée ainsi par rapport à l'abondance de ses feuilles

03/ Abuneqqar [avunəq̄qar]:

La racine: /NQR /

Nom vernaculaire français: chardon étoilé, centauree chausse-trappe

Plante herbacée, commune des régions de la Kabylie, utilisée comme remède traditionnel contre : les troubles digestifs, le diabète et contre les problèmes de la vésicule biliaire et des reins.

Ce mot viendrait de « *enqqar* » de l'arabe « *naqqar* »; qui signifie « Percer » en français. Il se dit « *efflu* » dans certaines régions de la Kabylie (exemple : les Ouadhias). Ce verbe signifie « *Trouer* » selon (DALLET, 1982, 573).

« *Bu* » désigne « celui qui », donc l'interprétation de ce phytonyme est « celui qui troue ». D'après nos informateurs, cette plante est nommée ainsi à cause de ses feuilles pointues entourées de grosses épines piquantes au toucher.

04/ Abusemmam [avusəṁ mam]:

La racine: /SM/

Nom vernaculaire français: oxalis

Plante herbacée vivace, cultivé dans tous les jardins. Elle est comestible, utilisée dans divers remèdes pour lutter contre les maladies du foie, la bonne digestion et traite aussi les ulcérations de la bouche et de la gorge.

Mot viendrait de « *abu* » et « *asemmam* »

« *Abu* » est la marque de possession et qui signifie celui de, celui à.

« *Asemmam* » viendrait de « *semmum* » qui signifie aigre et acide. Dans certaines régions de Kabylie, se dit aussi « *qwiṛsa* ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à l'aigreur et l'acidité de son goût.

05/ Aderyis [aḷeryis]:

La racine: /DRYS/

Nom vernaculaire français: thapsia vésiculaire

Plante herbacée, commune dans toute la Kabylie, utilisée dans la préparation du plat traditionnel de la fête pour la célébration « *amenzu n tefsut* » qui signifie « le premier jour du printemps ». Elle possède aussi des vertus thérapeutiques pour combattre le rhume des foins, le rhumatisme et les douleurs intestinales.

Le mot « *aderyis* » peut être rapproché des mots « *yedder* » et « *yis* ».

« *Yedder* » qui vient du mot « *tuddert* » (la vie), qui signifie « Vivre », se dit aussi « *iëac* » dans certaines régions de Kabylie.

« *Yis* » qui signifie « avec ». Le vocable de ce phytonyme est « vivre avec », le même terme se dit « *adbib* » à Bejaia

Ce phytonyme est nommé ainsi en raison de ses nombreuses vertus qui ont sauvé plusieurs vies.

06/ Adles [aʃləs]:

La racine: /DLS/

Nom vernaculaire français: le diss.

Plante commune des régions de Kabylie, remède pour plusieurs maladies comme la toux, la bronchite et la grippe.

Ce nom viendrait de « *delles* » qui signifie « Couvrir ». A Ain el Hammam, il se dit « *tudla* ». On peut aussi le rapprocher de « *taduli* » qui signifie « couvertures ».

« *Adles* » se dit aussi « *agas* » dans les régions des Ouadhias.

Cette plante a pris ce nom car elle sert à couvrir le toit des maisons.

07/ Afeqqus leħmir [aʃeqʷusləħmir]:

La racine: /FQS/ /HMR/

Nom vernaculaire français: le melon d'âne, concombre d'âne, concombre sauvage

Plante médicinale herbacée présente en Kabylie. Traditionnellement, elle employée pour soulager les maux de ventre, lutter contre l'anémie et comme un antistress.

C'est un phytonyme composé de deux unités:

- La première unité: « *afeqqus* » qui signifie « melon » (le fruit).
- La deuxième: « *leħmir* » qui est un emprunt de l'arabe « *ħamir* pluriel de *ħimar* » qui signifie « âne ». Ce dernier se dit « *ayyul* » en kabyle.

Son interprétation est: « le melon d'âne ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à la consommation de l'âne à cette plante

08/ Akbal [aχval]:

La racine: /KBL/

Nom vernaculaire français: Mais.

La plante la plus cultivé dans le monde entier, utilisée comme légume et farine ainsi que comme remède contre les calculs, la goutte et les coliques.

« *Akbal* » mot viendrait de « *ikbel* » qui signifie « couvrir », ce dernier se dit « *iyum* » dans certaines régions de Kabylie (exemple: Ouadhias)

« Akbal » est nommé « *ablul* » à Isahliyen

Cette plante a pris ce nom par rapport à sa façon de couvrir ses graines de plusieurs couches de feuilles.

09/ Akerruc [aχerru]:

La racine: /KRC/

Nom vernaculaire français: chêne

Arbre commun dans toutes les forêts de Kabylie, considéré comme « roi des arbres », remède populaire pour diverses maladies telles que les infections gastro-intestinales, les voies respiratoires et la tension artérielle.

Le mot est emprunté au latin « quercus », on peut le rapprocher du mot « *kerrec* » qui signifie « mordiller ». Ce dernier se dit « *rez* » dans certaines régions de Kabylie.

En botanique, il signifie « accrocher ». Ce dernier se dit « *yeckentiḍ* » dans les régions des Ouadhias. Le même phytonyme se dit « *tacekkit* » ou « *tasajt* » dans certaines régions kabyles.

Il existe un toponyme sous le nom de « *akerruc* », dénommé « *TagemmutUkerruc* ».

Cet arbre a pris ce nom en raison de son accrochement avec les petites épines qui entourent ses feuilles.

10/ Almu [almu]:

La racine: /LM/

Nom vernaculaire français: orme, orme champêtre, ormeau.

Mot viendrait du latin « ulmus ». Grand arbre vivace, commun en Kabylie, très employé en phytothérapie traditionnelle pour traiter les inflammations muqueuses, soigner les maux de gorge ainsi que les irritations du tube digestifs.

Son fleur est comestible appelée en kabyle « *cilmum* »

11/ Amagraman [amayraman]:

La racine: /MGRMN/

Nom vernaculaire français: l'Aunée, ou l'inule visqueuse.

Plante vivace et herbacée, commune dans les endroits humides de Kabylie. Sa présence est synonyme de présence d'eau. En phytothérapie traditionnelle, on l'utilise comme pansement pour blessures, calmant pour les maux articulaires et soulager la toux.

Ce phytonyme est composé de deux unités:

- La première unité: « *amager* » qui signifie « rencontre ». Ce terme se dit aussi « *timlilit* » dans quelques régions de Kabylie (exemple: Michelet).
- La seconde unité: « *aman* » qui signifie « l'eau ».

Ce phytonyme est nommé ainsi car c'est une plante qui se pousse dans les endroits frais synonyme de présence d'eau.

12/ Amezzir [amz̄zir]:

La racine: /MZR/

Nom vernaculaire français: lavande stoechas

Phytonyme herbacé commun en Kabylie, s'utilise comme remède pour soigner les troubles du sommeil, contre le stress, la migraine, les maux de ventre et la gastro-entérite.

Le mot viendrait de « *amzur* » qui signifie « *acebub, acekuḥ* ». Comme herbacée, elle signifie « branches fines », dites « *taseṭa* » en Kabyle. Pour DALLET (1982, 530), cela veut dire « *Chevelures, Mèches de cheveux* ». Aux Ouadhias, il existe un toponyme dénommé « *tiyilt n umezzir* ».

13/ Amezzuy n uqejjun [aməz̄z̄uqəz̄ʒun]:

La racine: /MZY/ /QJN/

Nom vernaculaire français : cynoglosse de Crète, langue de chien, fleur gitane.

Plante herbacée, utilisée en phytothérapie traditionnelle pour soigner: le colon, les hémorroïdes, la toux et la diarrhée.

Le phytonyme est composé de deux unités:

- « *Amezzuy* » qui désigne en français « oreille » (organe)
- « *Aqejjun* » qui désigne en français « chien »(animal), ce dernier se dit « *aberhuc* » dans certaines régions de Kabylie (exemple : dans les Ouadhias). Comme on en trouve aussi certaines régions qui disent « *aydi* ».

Cette plante se nomme ainsi car la forme de ses feuilles ressemble aux oreilles d'un chien.

14/ Amezzuy n yilef [aməz̄z̄yiləf]:

La racine: /MZY/ /LF/

Nom vernaculaire français: la molène

Plante herbacée commune des régions de Kabylie, utilisée dans les soins des maux d'estomac, pour la cicatrisation des blessures, contre l'ulcère et l'infection des voies urinaires. Ce phytonyme composé de deux unités:

- La première: « *amezzuy* » qui signifie « oreille ». Se dit aussi « *imejji* » dans quelques régions de Kabylie
- La deuxième: « *ilef* » qui signifie « sanglier », un animal fort répandu dans les forêts de Kabylie. D'après Dallet (1982,446), ce même terme signifie « *Sanglier, Porc* »; selon (DALLET, 1982, 446)

Son interprétation est « oreille de sanglier ». La plante nommée ainsi en raison de la ressemblance de ses feuilles aux oreilles du sanglier.

15/ Anaraf [anaraf]:

La racine: / NRF/

Nom vernaculaire français: chèvrefeuille.

Plante grimpante, très commune des champs et maquis de Kabylie. Elle s'emploie traditionnellement comme remède pour de nombreuses maladies telles que la toux, l'asthme et la beauté de la peau.

16/ Arrihan [arrihan]:

La racine: /RHN/

Nom vernaculaire français: le myrte

Nom vernaculaire arabe: al rayhane

Arbuste vivace, commun dans le parcours méditerranéen, son fruit est comestible qui se nomme en kabyle « *ccilmun* » qui signifie myrtilles, très utilisé en médecine traditionnelle comme panace contre la diarrhée, l'hypertension artérielle et les soins de l'entretien de la beauté de la peau.

On peut rapprocher le mot « *arrihan* » du mot « *arriha* » qui signifie « odeur, arôme »; ce dernier se dit aussi « *lfuha* » dans certaine région de Kabylie.

Il y'a un toponyme en Kabylie qui s'appelle « *Tarrihant* » à Ait Ouagnoun.

Ce phytonyme a pris ce nom en raison de la fortification de son odeur. C'est un emprunt à la langue arabe.

17/ Asefsaf [asəfsaf]:

La racine: /ŞF/

Nom vernaculaire français: le saule blanc

Arbre, commun aux bords des rivières et cours d'eau de Kabylie. En phytothérapie, il est employé pour soulager les douleurs articulaires et comme un anti-inflammatoire et un antalgique.

On peut rapprocher le mot «*aşefşaf*» du mot «*siffa*» ce dernier se dit «*yecbah*» dans les régions des Ouadhias et «*yezyen*» dans les régions d'Ouaguenoun; «Beau ou beauté» en français.

Pour certains de nos informateurs, se dit «*asyarsif*», dans certaines régions de Kabylie.

Cet arbre est nommé ainsi par rapport à sa beauté.

18/ *Asennan n uyyul* [asenˠnanpəkyul]:

La racine: /SN / /YYL/

Nom vernaculaire français: chardon à glu

Plante herbacée, utilisée en photothérapie traditionnelle pour traiter la fièvre, la douleur, et les hémorragies.

Ce phytonyme est composé de:

- «*Asennan*» qui désigne en français «Epine», qui se dit «*acikkaw*» dans certaines régions de Kabylie. La plante est dotée d'une défense naturelle qui réside dans ses épines d'où son autre nom«*busennan*», (la plantes aux épines).
- «*Ayyul*», l'âne en français. Il se dit aussi «*zzayla*» dans les régions des Ouadhias. Dans certaines régions de Kabylie, on utilise un emprunt au français, «*buriku*».

L'interprétation de ce phytonyme est «Epine d'âne».

«*Asennan n uyyul*» se dit «*addad*» dans les régions de Timizart. Cette plante a pris ce nom car elle est appréciée par l'âne.

19/ *Asyarazidan* [asʁaraziʃan]:

La racine: /SYR/ /ZD/

Nom vernaculaire français: réglisse, bois doux, racine douce, bois sucré.

Plante herbacée et vivace, commune en Kabylie, panacée pour diverses maladies comme stimulant des douleurs inflammatoires du système respiratoire, calmant pour les douleurs d'estomac et les gastrites.

Le phytonyme «*asyarazidan*» est composé de deux unités:

- La première: «*asyar*» viendrait du mot «*syar*» qui signifie sécher. Ce dernier se dit «*yeqqur*» dans certaines régions de Kabylie. En botanique, il signifie bois.
- La deuxième: «*azidan*» viendrait du mot «*zid*» qui signifie sucré (goût)

Ainsi, l'appellation de cette plante donne bois sucré.

Cette plante est appelée ainsi par rapport à son goût sucré.

20/ Aaxerṛub [axerɾuv]:

La racine: /XRB/

Nom vernaculaire français: le caroubier

Grand arbre commun dans le bassin méditerranéen, son fruit se nomme « *axerṛub* », un emprunt à l'arabe. Il est comestible. En médecine traditionnelle, on l'utilise comme panacée pour traiter les troubles digestifs, soigner la diarrhée et les affections gastro-intestinales et combattre l'anémie.

On peut rapprocher le mot « *axerṛub* » du mot « *ixerbiban* » qui signifie muqueuses. Peut-être ce phytonyme est nommé ainsi en kabyle, par rapport à la maladie qu'il guérit.

21/ Axlenj [axlɔnz]:

La racine: /XLNJ/

Nom vernaculaire français: bruyère.

Arbrisseau vivace, commun dans toutes les régions kabyles. Il est employé artisanalement pour soigner les voies urinaires, les calculs rénaux ainsi que pour calmer les maladies rhumatismales.

Ce phytonyme est d'origine arabe, se compose de deux unités:

- La première unité: « *Ax* » qui signifie en arabe, frère.
- La seconde unité: « *lenj* » qui est aussi arabe, et qui signifie arbousier.

Son interprétation est frère d'arbousier, signifiant en kabyle « *gma-s n usisnu* »

Ce même terme se dit « *lxenj* » dans un peu ailleurs en Kabylie.

Cette plante a pris ce nom car on rencontre toujours dans la nature, deux pousses pousser l'un à proximité de l'autre.

22/ Azegḍuf [azeyɟuf]:

La racine: /ZGDF/

Nom vernaculaire français: ortie, ortie brûlante

Plante herbacée très utilisée comme remède dans les soins traditionnels comme combattre le rhume des foies, l'acné, la chute de cheveux. C'est aussi un bon simulant de la production du lait maternel pour les mamans qui allaitent.

Ce phytonyme est composé de:

- « *Azeg* » qui signifie en français « gonfler ».
- « *Duf* » (*tɛf*) qui signifie « tenir ou s'accrocher ».

« *Azegḍuf* » se dit aussi « *buqessas* » dans certaines régions de Kabylie et « *azugɛf* » à Béjaïa.

Cette plante a pris ce nom, car ses feuilles s'accrochent sur la peau provoquant des piqûres très irritantes. C'est une plante urticante.

23/ Bunarjuf [vunæɣjuʃ]:

La racine: /NRJF/

Nom vernaculaire français: jusquiame noire

Plante herbacée, très utilisée en phytothérapie traditionnelle, elle combat les inflammations, et soulage les douleurs abdominales ainsi que les troubles digestifs.

Mot composé de:

- « **Bu** » qui désigne « celui », qui se dit aussi « **win** » en Kabyle.
- « **Anerjuf** » qui désigne « délire », qui se dit « **targigit** » dans la région des Ouadhias. En botanique, elle signifie « **teyway** ».

Cette plante a pris ce nom par rapport à ses feuilles délirantes.

24/ Ccix n lebqul [ʃʃixləvqul]:

La racine: /CX/ /BQL/

Nom vernaculaire français: la bourrache

Plante herbacée commune aux abords des chemins et des décombres en région Kabyle. Elle s'emploie pour lutter contre le vieillissement de la peau, nettoyer les reins et l'organisme.

Le phytonyme est composé de deux unités:

- La première unité: « **ccix** », nom emprunté de l'arabe et qui signifie « maître ».
- La seconde unité: « **lebqul** », aussi nom emprunté de l'arabe ; qui signifie « légumes secs ». Ces derniers sont appelés aussi « **ağəğğig** » dans les d'Ouadhias et « **iseqqiyeniquranen** » à Timizart.

« **Ccix n lebqul** » se nomme aussi « **ccix n lebquq** » dans certaines régions de Kabylie.

Cette plante est désignée comme le « maître des légumes ».

25/ Ceğratmaryem [ʃəḍ zratmaryem]:

La racine: /CĞR/ /MRYM/

Nom vernaculaire français: absinthe, alvine.

Plante herbacée poussant dans les hauteurs de Kabylie, très utilisée en phytothérapie traditionnelle pour favoriser la digestion et maux de ventre, pour stimuler l'amélioration de l'appétit.

Ce phytonyme est composé de :

- « *Ceğrat* » qui veut dire « *chağara* » en arabe et qui signifie en kabyle « *tejra* » (arbre).
- « *Maryem* » vient de « Marie », qui est un anthroponyme.

L'interprétation de ce phytonyme veut dire: « arbre de Marie ». Il se dit aussi « *taseffa n Maryem* » dans certaines régions de la Kabylie et « *Marmiya* » dans les régions de Michelet.

Cette plante a pris ce nom en honneur à la vierge Marie qui s'est reposée longtemps aux côtés de cette plante durant son périple vers l'Egypte

26/ Fettat lehğar [ʃəttatləhḍ zər]:

La racine: /FT/ /HĞR/

Nom vernaculaire français: pariétaire, casse-pierre, perce-muraille

Plante herbacée vivace, très utilisée dans les soins traditionnels pour la guérison de plusieurs maladies telles que: les troubles urinaires, l'expulsion de calculs rénaux, et l'apaisement des inflammations de la vessie.

Ce nom est composé de :

- « *Fetat* » qui est un emprunt à l'arabe. En français, il signifie « Couper en très petites tranches ». En kabyle, on dit « *yettfettit ou yetteftutus* » dans certaines régions (exemple: les Ouadhias).
- « *Lehğar* », c'est aussi un emprunt à l'arabe et qui désigne en français «caillou », ou « *azru* » en kabyle. Le caillou se dit aussi « *ablaq* » en kabyle.

Selon nos informateurs, la plante est nommée ainsi pour ses facultés de pulvériser les cailloux rénaux, ce qui facilite leurs expulsions.

27/ Ğæda [d̄ ʒaʔda]:

La racine: /ĜED/

Nom vernaculaire français: germandrée tomenteuse.

Plante herbacée, commune en kabylie, qui pousse dans les endroits humides. Très utilisée en phytothérapie traditionnelle pour stimuler la digestion, soigner la vésicule biliaire et lutter contre le diabète.

28/ Guerninnuc [ɣərnnin nuʃ]:

La racine: /GRNC/

Nom vernaculaire Français: cresson, cresson de fontaine, cressonnette.

Plante herbacée, commune en kabylie, très utilisée en médecine populaire pour faciliter le transit intestinal et lutter contre les constipations et les indigestions, et aussi pour calmer les inflammations, l'asthme et les hémorragies.

Mot emprunté du latin, qui signifie « croître », ce dernier se dit « *yetgemmi, yetnarni* »

Même terme désigne « *Cresson, plante herbacée comestible* » (DALLET, 1982, 275)

Cette plante est nommée par rapport à la rapidité de sa croissance

29/ Ĥebħlawa [ħəbħlawa]:

La racine: /ĤB/ /ĤLW/

Nom vernaculaire français: anis vert et grains d'anis

Plante herbacée commune des régions de Kabylie, très utilisée en phytothérapie comme soins contre les ballonnements du colon, contre la digestion difficile, les coliques et reflux des bébés ainsi que pour lutter contre l'anémie.

Ce phytonyme composé de:

- « *Ĥeb* » mot d'origine arabe, qui signifie « boutons ». En kabyle on dit « *tiħebbuyin* ». En botanique, cela désigne les « grains », dits aussi « *zariĕa* » en kabyle (terme emprunté à l'arabe).
- « *Ĥlawa* » aussi vient de l'arabe, qui signifie « doux, sucré ».

L'interprétation de ce phytonyme est « les grains doux » ou « grains bonbons ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport au goût de ses grains.

30/ Hēblemluk : [ħəbləmluχ]:

La racine: /ħBMLK/

Nom vernaculaire français: cerisier.

Plante boisée connue de l'agriculture de montagne en Kabylie. En phytothérapie traditionnelle, elle s'utilise pour les soins de l'hypertension artérielle, des rhumatismes et dans les infections et calculs urinaires.

C'est un nom composé de deux unités:

- La première unité: « **heb** » qui vient de l'arabe et qui signifie « grains », en kabyle « *taeqqayt* ».
- La deuxième unité: « **lmluk** », aussi un emprunt de l'arabe, pluriel de « *moulouk* » qui signifie « rois ».

L'interprétation de cette plante est « grains des Rois ». Nommée ainsi car ses fruits sont gracieux et réservés aux tables des Rois.

31/ Hlafafa [ħlafafa]:

La racine: /ħLF/

Nom vernaculaire français: Le picris, fausse vipérine.

Plante herbacée annuelle, commune dans les régions de Kabylie, utilisée en médecine traditionnelle comme remède pour favoriser le lait maternel, arrêter les hémorragies, et lutter contre les ballonnements de ventre.

On peut rapprocher le mot « **ħlafafa** » du mot « **ħelfa** » qui signifie « brosse » (ustensile de ménage).

Le mot « **ħlafafa** » se dit aussi « el ħarcha » dans certaines régions de Kabylie.

Cette plante a pris ce nom car ses feuilles sont rugueuses comme la brosse.

32/ Idmim [iħmim]:

La racine: /DM /

Nom vernaculaire français: Aubépine, cenellier.

Arbuste commun des régions de Kabylie, utilisé pour la guérison de nombreuses maladies comme: l'insomnie de l'adulte et de l'enfant, les maladies cardiaques et l'hypertension.

On peut le rapprocher de mot « **idim** » qui désigne en français « sang » (couleur rouge).

Selon nos informateurs, on l'appelle ainsi, car les fruits de ce phytonyme sont de couleur rouge comme le sang.

33/ Iferzizwi [iʃerzizwi]:

La racine: /FR //ZW/

Nom vernaculaire français: la mélisse, mélisse officinale, herbe de citron, thé de France.

Phytonyme herbacé commun dans les régions de la Kabylie, soigne plusieurs maladies telles que les problèmes digestifs d'origine nerveuses (crampes d'estomac), les bourdonnements d'oreille et autres nausées.

Le mot est composé de deux unités:

- La première: « *ifer* » qui signifie « feuille »
- La deuxième: « *zizwi* » qui viendrait du nom « *tizizwa* » qui signifie « abeilles », insectes mellifères.

L'interprétation de cette plante est « *iferzizwi* » se dit aussi « *ifer n tzizwit* » dans les régions de Bouzeguèn. Le phytonyme est nommé ainsi car l'odeur de ses feuilles attire les abeilles.

34/ Ifilku [iʃilku]:

La racine: /FLK/

Nom vernaculaire français: fougère, fougère mâle

Plante herbacée vivace, connue partout dans nos montagnes, très utilisée en phytothérapie traditionnelle pour soigner nombreuses maladies comme calmer les douleurs rhumatismales et éliminer les vers intestinaux.

On peut rapprocher le mot « *ifilku* » du mot « *afalku* », qui signifie faucon, petit oiseau rapace. Ce dernier se dit « *asiwan* » dans certaines régions de Kabylie.

Même phytonyme se nomme « *afarsiwan* » dans les régions des Ait-Kouffi et d'Azazga.

Ce phytonyme est appelé ainsi car ses feuilles ressemblent aux ailes du faucon.

35/ Ikeffis [iχəf̣ʰis]:

La racine: /KFS/

Nom vernaculaire français: luzerne.

Plante herbacée, commune dans les campagnes des régions Kabyles. Elle présente des vertus indéniables en médecine traditionnelle comme remède contre les infections respiratoires, les troubles de la vessie, la stimulation de l'appétit ainsi que les problèmes digestifs.

36/ Iles n tfunast : [ilstʃfunasə]:

La racine: /LS/ /FNS/

Nom vernaculaire français: la vipérine

Plante herbacée, poussant dans les champs en friche et sur les décombres. Elle est commune dans les régions de Kabylie. En soins, elle est très utilisée comme remède pour calmer les inflammations, adoucir la gorge et les muqueuses digestives, la toux et la grippe.

Ce phytonyme se compose de deux unités:

- La première unité: « *iles* » qui signifie « langue » (organe).
- La seconde unité: « *tafunast* » qui signifie « vache » (animal mammifère)

Son interprétation est « langue de vache ». En Kabyle, se dit aussi « *iles bwuzger* » ou même « *iles n ugenduz* », ce qui signifie respectivement « langue de bœuf » et « langue de veau ».

Cette plante a pris ce nom car ses feuilles velues et piquantes ressemblent à la langue des bovidés.

37/ Iili [ilili]:

La racine: /L/

Nom vernaculaire français : laurier rose, oléandre, laurose.

Arbrisseau commun des cours d'eau de Kabylie, utilisé en médecine traditionnelle, il guérit notamment les infections urinaires, les états grippaux (toux, sinusites...) et les maux de dent.

Ce mot viendrait de du verbe « *ili* » qui désigne en français « être » ; ce dernier signifie « *yewjed ou yehdar* » dans la région des Ouadhias. Dans le vocabulaire des plantes, le terme peut être rapproché du mot « *tili* »

38/ Imaryennis [aməryən nis]:

La racine: /MRVNS/

Nom vernaculaire français: panais sauvage

Plante herbacée commune dans toutes les régions de Kabylie. En phytothérapie, elle s'emploie pour lutter contre les spasmes intestinaux (ballonnements), les troubles de la digestion et la constipation.

On peut rapprocher le mot « *amaryennis* » du mot « *amaryan* » qui signifie en français bouillon, soupe. Ce dernier se dit « *aḥelwiḍ* ou *abazin* » dans certaines régions de Kabylie

Cette plante se prépare que comme bouillon d'où son nom.

39/ Imerzegzeg [iməʔzəʔzəʔ]:

La racine: /RZG/

Nom vernaculaire français: carthame, cardoncelle bleue.

Plante herbacée, très utilisée en médecine traditionnelle pour guérir de nombreuses maladies comme l'instabilité de la tension artérielle, cicatrisation des brûlures et comme anti-inflammatoire.

Mot composé de:

- « **Imerzeg** » viendrait du mot « **arzag** » qui signifie « amer » (goût).
- « **Zeg** » qui vient du mot « **zgu** » qui signifie « rester et durer, perduré »

Le même terme se dit « **amerzgus** » dans certaines régions de Kabylie, « **taga n lexla** » à Mizrana et « **arbib n taga** » à Hizar- Bouira.

Cette plante est nommée ainsi, en raison de son amertume (goût amer) et sa dureté (vivace).

40/ Imliles [imliləs]:

La racine: /MLS/

Nom vernaculaire français: alaterne

Phytonyme herbacé et tri-corole, commun en Kabylie. En soins, on l'emploie pour combattre l'anémie et la jaunisse, soulager les voies respiratoires, les douleurs articulaires et aussi contre les inflammations de la bouche et les aphtes.

Le mot viendrait de « **amelles** » qui signifie « teindre ». Cela veut dire aussi en Kabyle « **lyamu** ». A Timizart, il se dit aussi « **arblehrec** ».

« **Imliles** » signifie « *Enduire. Recouvrir* » d'après DALLET, (1982, 500).

Cette plante est nommée ainsi car on utilise ses feuilles pour la teinture de la laine et comme peinture dans les maisons traditionnelles (exemples: **ikufan**, **tireffiyin**, **tikwatin**...)

41/ Inijel [iniʒəl]:

La racine: /NJL/

Nom vernaculaire français: ronce

Plante herbacée, commune en Kabylie, utilisée en médecine traditionnelle pour soigner les maladies urinaires, le blanchiment et la brillance des dents, la diarrhée et les troubles du colon.

On peut le rapprocher du mot « **nejli** » qui désigne « s'exiler », ce dernier se dit « **ijah** » dans les régions des Ouadhias. Dans le vocabulaire des plantes, il signifie aussi « monter ou grimper jusqu'au sommet ».

Même terme se dit « **amada** » à Michelet

42 / Isinsu [isisnu]:

La racine: /SN/

Nom vernaculaire français: arbousier

Arbrisseau commun des maquis et bosquets des campagnes kabyles, connu par son fruit délicieux, utilisé aussi comme remède populaire pour nombreuses maladies telles que les maladies inflammatoires, les infections urinaires et l'hypertension.

Le mot viendrait de « *Senni* » qui désigne « accrochement d'un grain à un autre », ce dernier se dit « *asennay* » dans certaine région de Kabylie (exemple: Ouadhias). En vocabulaire, la plante signifie « emplie » qui signifie « Chacune à côté d'une autre ».

Le même terme se dit « *Tubrizt* » dans certaine région de Kabylie

43/ Iskerçi [isχərʃi]:

La racine: /SKRC/

Nom vernaculaire français: salsepareille.

Plante commune dans les endroits humides de Kabylie, très présente dans les maquis. Traditionnellement, elle s'emploie pour soulager les rhumatismes, les eczémas et comme fébrifuge.

Le mot viendrait de « *kerrec* » ou « *yez* » en kabyle, et qui signifie « mordre » en français. Dans les plantes herbacées, cela signifie « s'accrocher ».

Le mot veut dire « *Mordiller, grignoter* » selon DALLET, (1982, 416).

Cette plante est nommée ainsi car ses tiges se mordent les unes les autres (limbes embrassant).

44/ Iskimen [iskimən]:

La racine: /SKM/

Nom vernaculaire français: asperge.

Plante herbacée, très appréciée par les montagnards. Utilisée tant en cuisine qu'en médecine traditionnelle. On l'emploie pour favoriser le fonctionnement intestinal, lutter contre la constipation et la prévention des maladies cardio-vasculaire.

Même terme se dit « *izegtam* » dans certaines régions de Kabylie, exemple: Aoqas

45/ Izrem n ufrux [izɾəmpəʃɾux]:

La racine: /ZṚM/ /FRX/

Nom vernaculaire français: mouron des oiseaux.

Plante herbacée commune dans les régions de Kabylie, elle s'utilise pour la bonne digestion, comme pansement pour les brûlures, l'acné et l'eczéma.

C'est un nom composé de deux unités:

- La première unité: « *izrem* » qui signifie « intestin » (organe) en français.
- La deuxième unité: « *afrux* » qui signifie « oiseau » (animal).

Cette plante est nommée ainsi, parce que sa forme ressemble aux intestins d'oiseaux.

46/ Jebbar [ʒəb̄ bar]:

La racine: /JBR/

Nom vernaculaire français: Gui.

Nom vernaculaire arabe: al jabbar

Plante herbacée, utilisée en médecine traditionnelle comme remède pour soigner les douleurs de l'arthrose, la sciatique et la tension artérielle.

On peut rapprocher le mot « *jebbar* » du mot « *tajbirt* » qui signifie plâtre.

Cette plante est nommée ainsi en raison de son application comme plâtre

47/ Kaekæ [kaʃkaʃ]:

La racine: /KĒ/

Nom vernaculaire français: cerfeuil penché.

Plante herbacée, commune dans les montagnes de Kabylie. Elle s'emploie en médecine traditionnelle afin de calmer les douleurs inflammatoires, les problèmes digestifs, ainsi que pour faire disparaître les hémorroïdes.

48/ Lberquq n tayad̄t [lvərquqtəʁəʔ]:

La racine: /BRQ/ /YDT/

Nom vernaculaire français: prunellier, prunes sauvages

Plante répandue dans les bosquets des campagnes Kabyles. En phytothérapie, on l'utilise en comme remède contre les troubles digestifs, la diarrhée et les affections de la bouche.

Mot composé de deux unités:

- La première: « *lberquq* » mot d'origine arabe qui signifie « les prunes » (fruit).
- La deuxième: « *tayad̄t* » qui signifie « la chèvre » (animal).

Ce phytonyme s'interprète comme suit « les prunes de la chèvre ».

Cette plante a pris ce nom parce que les chèvres sont friandes de ces fruits.

49/ Lebşel n uccen [ləvsəlpʊʃən]:

La racine: /BŞL/ /CN/

Nom vernaculaire français: scille maritime, fausse-scille, oignon marin

Plante à bulbe commune dans les régions de Kabylie, très utilisée comme remède pour plusieurs maladies: contre les verrues, certaines maladies de peau, et un calmant pour douleurs rhumatismales.

Le phytonyme « *lebşel n uccen* » est composé de deux unités :

- La première: « *lebşel* » est un emprunt de la langue arabe qui signifie « *al bassal* ».

« *Tibşelt* » signifie « le bulbe », dite aussi en Kabyle « *tadbuzt* » ou « *azalim* ».

D'après DALLET (1982, 54), le même terme signifie « *taqerruyt n tebşelt, tête chauve (tête d'oignon)* ».

La deuxième unité: « *uccen* » qui signifie en français « chacal » (un zoonyme : nom d'animal).

Cependant, le nom entier veut dire « oignon du chacal ». Il se dit aussi « *ikefil* » ou « *tikefilt* » à Timizart et aux Ait-Kouffi. D'après nos informateurs, le phytonyme est appelé ainsi car il est apprécié des chacals.

50 / Magerit̄ij [mayrit̄iz]:

La racine: /MGR̄T̄J/

Nom vernaculaire français: tournesol.

Grande plante annuelle, très cultivée pour ses gains riches en huile alimentaire favorisant la bonne santé du corps.

Le mot « *mageritij* » est composé de deux unités:

- La première: « *mager* » qui signifie « rencontre », ce dernier se dit « *qabel* » dans certaines régions de Kabylie (exemple: Ouadhias)
- La deuxième: « *itij* » qui signifie « soleil »

Cette plante est nommée ainsi car elle penche vers le soleil.

51 / Marnuyet [marnuyəθ]:

La racine: /MRNYT/

Nom vernaculaire français: Marrube blanc

Nom vernaculaire arabe: merrioua.

Plante herbacée très amère, commune des régions de Kabylie. Elle s'emploie dans les soins traditionnels, pour lutter contre les maladies respiratoires (la toux, asthmes, bronchite), guérir la gastro-entérite aussi pour calmer les inflammations

52/ Mejjir [məʒ ʒir]:

La racine: /MJR/

Nom vernaculaire français: mauve, grande mauve.

Plante herbacée vivace, utilisée comme remède pour plusieurs maladies comme : les troubles digestifs et urinaires, les infections buccales, contre la toux, le mal de dent et la conjonctivite. Selon nos informateurs, cette plante guérit une maladie qui se nomme en Kabyle « *cuffmejjir* », en français « Les oreillons ». La même maladie se dit « *wanzudru* » dans d'autres régions de Kabylie (exemple: les Ouadhias).

53/ Neeneε [nəʔnəʔ]:

La racine: /Nε/

Nom vernaculaire français: menthe verte, menthe poivrée.

Plante herbacée, commune dans toutes les régions de Kabylie, utilisée tant en cuisine qu'en infusion dans les soins traditionnels. Elle s'emploie pour déstresser, et lutter contre les spasmes intestinaux et les troubles de la digestion (les nausées, ballonnements).

On peut rapprocher le mot « *neeneε* » du mot « *yetneeniε* » qui signifie en Kabyle « *yufaiman-is* ». C'est une plante odorante qui signifie « *yettraḥ* », ou même « *yettfuhu* » dans certaines régions de Kabylie.

Pour DALLET, (1982, 594), le terme signifie « *Sentir, exhaler une odeur* ». Probablement que cette plante est nommée ainsi par rapport à ses senteur et odeur.

54/ Şebbara [səb̄bara]:

La racine: /ŞBR/

Nom vernaculaire français: aloès, aloéVéra.

Plante herbacée, introduite en Kabylie. Elle est généralement utilisée pour lutter contre la chute des cheveux, contre les irruptions cutanées (boutons) et comme un anti-inflammatoire.

Le nom viendrait de l'arabe « *sabr* » qui signifie en français «résister, supporter et patienter ».

Cette plante est nommée ainsi pour sa résistance aux conditions climatiques (chaleurs et sécheresses extrêmes).

55 / Seydar [səkd̄ar]:

La racine: /SYDR/

Nom vernaculaire français: épervière, piloselle.

Plante herbacée, commune des régions de Kabylie. Remède pour lutter contre les troubles digestifs, anti nausée et la constipation.

56/ Taḍuṭ n ulli [əad̄ot̄pulli]:

La racine: /DT̄/ /L/

Nom vernaculaire français: mâche, doucette, blanchette.

Plante herbacée annuelle méditerranéenne, commune en Kabylie, guérit de nombreuses maladies comme: l'indigestion, et la facilitation du transit intestinal.

Le phytonyme « *taḍuṭ n ulli* » est composé de deux unités:

- La première : « *taḍuṭ* » qui signifie « la laine »
- La seconde : « *ull*i » qui signifie « les brebis »

L'interprétation de cette plante est « la laine de brebis ».

57/ Taferfra [əaf̄ər̄fra]:

La racine: /FR/

Nom vernaculaire français: la berce.

Plante courante en Kabylie. Se dit aussi « *tififra* ». En médecine traditionnelle, elle s'utilise comme tisane digestive et hypotensive, ainsi que pour vaincre la peur et le stress.

Le mot viendrait de « *ferfer* » qui signifie « s'envoler ». Les feuilles en kabyle, se disent « *afriwen* » signifiant « ailes ». Cela est d'autant plus vrai que dès qu'il y a un semblant de courant d'air, ces feuilles bougent comme prêtes à s'envoler. D'où le nom.

Pour DALLET, (1982, 216), le terme signifie « *Battre les ailes, s'envoler* ».

58/ Taga [əaya]:

La racine: /G/

Nom vernaculaire français: cardon, cardon d'Espagne, artichaut, chardonnette

Plante herbacée, commune au Maghreb et dans toutes les régions de la Kabylie, utilisée comme remède pour les troubles intestinales, les maladies du foie et de la vésicule biliaire.

Son pétiole signifie en kabyle « *tayma* » dans les régions de Timizart, partie tendre qui se mange crue ou cuit. « *Tayma* » se dit aussi « *iley* » dans certaines régions de Kabylie, par exemple aux Ouadhias. « *Taga* » se dit aussi « *taya* » dans certaines régions de Béjaia

Le terme « *taga* » signifie « *Plants, pied ou cardes d'artichaut* », d'après DALLET (1982, 247).

59 / Tayeddiwt [əaxəd̄ diwə]:

La racine: /YDW/

Nom vernaculaire français: scolyme d'Espagne, scolyme de Kabylie, chardon marie.

Plante herbacée commune des régions de Kabylie. Très utilisée dans les remèdes traditionnels pour faciliter la digestion et combattre les maladies du foie.

Le mot viendrait de « *ayeddu* » qui signifie en kabyle « *axalaf* », et dans les plantes boisées, il signifie « la tige dure » (le tronc). « *Ayeddu* » signifie « *tige tendre des plantes herbacées* » d'après (HADDADOU, 2006-2007,156)<sup>17</sup>. Dans certaines régions kabyles, il se dit aussi « *aequq* », partie qui se mange crue. Ce dernier se dit aussi « *tayma* » dans d'autres régions de Kabylie (ex : Timizart).

Aux Ait-Kouffi, le même terme se dit « *busennan* » (la plante aux épines) parce que cette plante a une défense naturelle qui réside dans ses épines.

60/ Tajağğagt [əaxad̄ dʒayə]:

La racine: /JĠ/

Nom vernaculaire français: trèfle blanc, trèfle rampant, trèfle tabard.

Plante herbacée utilisée comme remède pour soigner la diarrhée, les affections de la gorge, et la toux (en tisane).

Le nom viendrait de « *juğğeg* » qui désigne dans la région des Ouadhias « *ifeğğeg ouinewwar* ». En botanique, cela veut dire « Fleurir ».

Cette plante se nomme ainsi car elle donne beaucoup de fleurs.

---

<sup>17</sup> HADDADOU M.A, Dictionnaire des racines berbères communes, suivi d'un index français - berbère des termes relevés, Haut-Commissariat à l'Amazighité, 2006-2007

61/ Tajujet [əazuʒəts]:

La racine: / J /

Nom vernaculaire français: Noyer

Arbre commun des régions de Kabylie, ses feuilles et son écorce sont employés en phytothérapie traditionnelle comme remède contre les aphtes et la constipation. Les feuilles et l'écorce s'emploient aussi dans la beauté féminine et bain de bouche.

Ce nom est un emprunt à l'arabe « *ljuz* », qui signifie « écorce de noyer ».

« *Ljuz* » se dit « *agusim* » dans beaucoup de régions de Kabylie (exemple: Timizart, Boghni, Béjaia etc...)

D'après DALLET (1982, 279) ce terme désigne « *Ecorce de racine de noyer utilisée par les femmes pour l'entretien des dents et des gencives ou comme produit de beauté* ».

Cet arbre se nomme ainsi par rapport au nom de son fruit (*tijujtin* ou noix)

62/ Tametwala [əaməwala]:

La racine: /MTWL/

Nom vernaculaire français: Filaire

C'est un arbuste méditerranéen, commun des régions de Kabylie. Il s'emploie traditionnellement comme remède pour les soins de divers maux tels que la jaunisse, les douleurs d'estomac et gastriques.

Mot viendrait de « *metwala* » qui signifie en français tout droit ou direct. En botanique, cela signifie vers, du côté de...

Cette plante a pris ce nom par rapport à ses branches bien droites vers le haut et les côtés.

63/ Taqejjirt n tsekkurt [əaqjjiɾətsək kurə]:

La racine: /QJR/ /SKR/

Nom vernaculaire français: Fedia ou corned'abondance.

Phytonyme herbacé annuel, très utilisé pour soigner traditionnellement beaucoup de maladies tels que : la bronchite, les varices et les hémorroïdes.

C'est un phytonyme composé de deux unités:

- La première unité: « *taqejjirt* » qui signifie petit pied.
- La deuxième unité: « *tasekkurt* » qui signifie perdrix.

« *Taqejjirt n tsekkurt* » se dit aussi « *ajeğğig n tikuk* » dans certaines régions de Kabylie (exemple: Bouira)

Cette plante a pris ce nom en raison de la ressemblance de ses fleurs aux pattes de la perdrix.

64 / Taselya [əasəlyɑ]:

La racine: /SLY/

Nom vernaculaire français: Globulaire

Nom vernaculaire arabe: Taselgha.

Plante herbacée vivace, très utilisés dans la médecine traditionnelle comme remède efficace dans le traitement de diverses maladies telles que le diabète et les maladies cardio-vasculaire ainsi que la lutte contre le rhumatisme.

Mot viendrait de « *esley* » qui signifie enduire, ce dernier. Ce dit aussi « *edhen* » dans la région des Ouadhias.

Cette plante a pris ce nom en raison de ses propriétés graisseuses, puisque qu'elle est employée souvent comme onguent ou pommade sur la peau.

65/ Tasem̄ mumt n yezgaren [əasəm̄ mumøyezgarən]:

La racine: /SM / /ZGR/

Nom vernaculaire français: Oseille, oseille sauvage, oseille gracieuse.

Plante herbacée, poussant dans les jardins, les décombres et dans les champs de Kabylie. Utilisée en cuisine et en soins traditionnels pour lutter contre les verres intestinaux, les problèmes gastriques et rénaux.

Le nom est composé de:

- « *Tasemmumt* » qui viendrait de « *semmum* », signifiant « acerbe » (goût), qui d'après DALLET, (1982, 776) signifie « *Aigre, acide* ».
- « *Izgaren* » est le pluriel de « *azgar* » (animal), en français le « bœuf ».

D'après nos informateurs, cette plante s'appelle à cause de l'aigreur de son goût, et du fait qu'elle est très appréciée par les bœufs.

66 / Taslent [əaslənt]:

La racine: /SLN/

Nom vernaculaire français: Le frêne

Grand arbre, présent dans tout le pourtour méditerranéen, et qui est très répandu en Kabylie.

Ses feuilles sont employées en phytothérapie traditionnelle comme remède pour traiter la goutte, les rhumatismes (l'arthrite, l'arthrose) et calmer les inflammations.

Même terme se dit « *tabucict* » dans les régions des Ait-Kouffi et de Timizart.

67/ Tazdelt [əazǰəlt]:

La racine: /ZDL/

Non vernaculaire français: Carotte sauvage

Plante herbacée, fort répandue dans les campagnes de Kabylie. En médecine populaire, elle s'utilise comme remède pour soigner les maladies du foie, les inflammations digestives, et autres maladies de la peau.

Mot viendrait de « *ezdel* » qui signifie « Couvrir », exemple: *tezdel tyaziqt yef tmellayin*

Cette plante est nommée ainsi en raison de sa calotte fleurie en forme de nid pour la couvaison.

68 / Tazekkunt [əazək kunt]:

La racine: /ZKN/

Nom vernaculaire français: Avoine cultivé

Plante herbacée, cultivée comme céréale, très répandue dans les champs et prés dans les campagnes des régions kabyles. Elle s'utilise pour soigner diverses maladies telles que le diabète, l'obésité de même qu'elle normalise le transit intestinal.

69/ Tazemmurt [əazm̄ murə]:

La racine: /ZMR/

Nom vernaculaire français: Olivier, olivier cultivé

Arbre commun du pourtour méditerranéen et dans toutes les régions de Kabylie, dont on extrait l'huile d'olive aux multiples usages médicaux tels que les soins de l'hypertension artérielle et les maladies cardio-vasculaires, la chute de cheveux et les caries ainsi que la désinfection des reins.

Le mot viendrait de « *ezmer* » qui signifie « être fort et puissant » ou « *tazmert* » qui signifie « *şşeħa* », la santé. Cette dernière se dit aussi « *lǧehd* », la force dans les deux régions de notre étude (Ouahias et Timizart).

Pour DALLET (1982, 947), ce phytonyme signifie « solide ». Le même terme veut dire aussi « *Pouvoir, être capable de* », « *Pouvoir à, répondre de, supporter* ». Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa résistance aux conditions climatiques. D'après LAOUST

(1920, 447), ce phytonyme est fixé déjà comme toponyme « *azemmour* », une petite ville du littoral Marocain.<sup>18</sup>

70 / Tazudla [təzudla]:

La racine: /ZDL/

Nom vernaculaire français: Roquette

Plante herbacée annuelle, commune des régions de Kabylie, utilisée comme remède pour de nombreuses maladies : lutte contre les cancers, les maladies dégénératives et cardiovasculaires.

Le mot viendrait de « *zid* », « sucré, délicieux ». Le même phytonyme se dit « *wayzaz* » dans certaines régions de Kabylie (exemple : Béjaia) et « *tuzdla* » à Bouira.

Ce phytonyme est nommé ainsi par rapport à son goût (sucré).

71/ Ticcet [tɛtʃɛt]:

La racine: /CR/

Nom vernaculaire français: Ail.

C'est une plante herbacée très cultivée, très utilisée tant en cuisine qu'en médecine traditionnelle. On l'emploie pour soigner les verrues et les infections intestinales. Ce mot viendrait de « *iccer* » qui veut dire en français « Ongle » ou même « Gousse ». En Kabyle, cette dernière se dit « *tifenzet* » (d'un animal), ou « *tifdent* » (orteil). Comme c'est une plante bulbeuse, on l'appelle aussi « *tabellust* » aux Ouadhias et « *tibset n ticret* » à Timizart. Dans d'autres régions Kabyles, on la nomme aussi « *tiskert* ».

Elle est appelée ainsi car sa forme rappelle beaucoup les griffes de certains animaux, notamment les félins.

72/ Tidekt [tidɛkt]:

La racine: /DK/

Nom vernaculaire français: Lentisque, lentisque pistachier.

Arbrisseau au bon goût, poussant dans le pourtour du bassin méditerranéen et est très répandu en Kabylie. Ses feuilles sont utilisées en phytothérapie traditionnelle comme remède contre les problèmes digestifs, les aphtes, son huile lutte contre les varices et l'acné.

Le même terme se dit « *amaday* » dans certaines régions de Kabylie.

---

<sup>18</sup> LAOUST E, MOTS ET CHOSES BERBERES, NOTES DE LINGUISTIQUE ET D'ETHNOGRAPHIE (DIALECTES DU MAROC), Augustin CHALLAMEL, 1920, p.447.

73/ Tiffaf [əiɸ̣ɸaf]:

La racine: /F/

Nom vernaculaire français: Laiteron des champs

Plante herbacée vivante, commune des régions de Kabylie, utilisée traditionnellement comme remède pour diverses maladies telle que les infections urinaires, les douleurs d'estomac et les gastriques.

On peut le rapprocher du mot « *iffi* » qui désigne « mamelle, poitrine qui donne du lait », ce lait se dit « *iyi* ou *ifki* » dans les régions des Ouadhias, exemple : *iyi n tmeyrust*.

La plante s'appelle ainsi car liquide blanc ressemblant à du lait est sécrété d'elle quand on la coupe.

74/ Tifidas [əiɸ̣idas]:

La racine: /FDS/

Nom vernaculaire français: Fenugrec

Plante herbacée très utilisée en phytothérapie traditionnelle, elle guérit la chute des cheveux, élimine les pellicules, stimule l'appétit et lutte contre la fatigue.

Ce nom viendrait de: « *tif* » et « *ides* »

- « *Tif* » qui signifie « Mieux que », qui se dit « *Xir* » dans certaines régions de Kabylie (exemple: les Ouadhias).
- « *Ides* » qui signifie « Sommeil » ou « *nadam* » dans les régions des Oudhias.

« *Tifidas* » se dit aussi « *lhelba* », un emprunt à l'arabe, dans certaines régions de Kabylie (exemple : Ouadhias, Timizart et Béjaia).

Cette plante est nommée ainsi car elle contribue au bien être de celui qui la consomme.

75/ Timerzuga [əiməɾzuɣa]:

La racine: /RZG/

Nom vernaculaire français: Chicorée

Plante herbacée très utilisée dans les soins traditionnels pour faciliter la digestion, stimuler l'appétit et soulager les troubles gastriques.

Ce nom viendrait de « *arzag* » qui signifie « amer ». Ce dernier se dit aussi « *amarzagu* » dans les régions des Ouadhias. Le même terme peut être rapproché du mot « *imirzig* » qui désigne « la bile ».

Selon nos informateurs, cette plante a pris ce nom en raison de l'amertume de son goût (goût amer), et peut être aussi par rapport à son efficacité contre la bile.

76/ Timdekrar [əimɔəχrar]:

La racine: /DKR/

Nom vernaculaire français: Lotus edulis.

Plante herbacée méditerranéenne, très répandue dans les champs de Kabylie, Elle s'emploie traditionnellement pour traiter les troubles du sommeil, lutter contre la nervosité et l'anxiété.

Même terme se dit « *Tiferkaka* » dans d'autres régions de Kabylie comme par exemple à Ain El Hammam (ex: Michelet).

77/ Timejja [əiməʒ ʒa]:

La racine: /MJ/

Nom vernaculaire français: Marjolaine

Plante herbacée commune des régions de Kabylie, très utilisée dans la médecine populaire comme remède pour lutter contre les troubles digestifs et anti nausées, les bouffées de chaleurs, les rhumes et très préconisée contre les migraines.

Même mot on peut le rapporter à « *jjju* » qui désigne « *sentir bon* » selon (LAOUST, 1920, 499)

Cette plante a pris ce nom en raison de son bon goût et bonne odeur.

78/ Timentedɛt [əiməntət]:

La racine: /MNTD/

Nom vernaculaire français: Le gaillet gratteron

Plante herbacée, utilisée en soins traditionnels pour détoxifier le foie, soulager la goutte et éliminer les calculs.

« *Timentedɛt* » viendrait du mot « *entɛd* » qui signifie « se coller », « se cramponner ».

Ce dernier se dit aussi « *ckentɛd* » dans certaines régions de Kabylie. « *Timeɛdɛt* » est nommée aussi « *ihintɛd* » en Kabyle.

Ce phytonyme a pris ce nom par rapport à son accrochement avec simple contact.

79/ Timqecrin [øimqəʃrin]:

La racine: /QCR/

Nom vernaculaire français: Le blé.

Plante herbacée annuelle, qui est une céréale dont les grains servent à l'alimentation humaine et la production des aliments. En phytothérapie traditionnelle, c'est un excellent cicatrisant interne des muqueuses, un bon anti-inflammation et un réducteur de l'acidité gastrique.

Le mot « *timqecrin* » vient du verbe « *eqcer* » qui signifie éplucher, peler selon DALLET (1982, 646). L'épluchure se dit « *tizzit* » en kabyle.

« *Timqecrin* » se dit « *izellafen* » dans certaines régions de Kabylie.

Ce phytotype a pris ce nom car il s'épluche avant de manger le grain.

80/ Tisraw [øisraw]:

La racine: /SRW/

Nom vernaculaire français: Molène, bouillon blanc.

Plante herbacée bisannuelle, commune en Kabylie, très utilisée comme panacée pour lutter contre certaines affections respiratoires (la toux sèche), calmer les irritations cutanées et buccales ainsi que les hémorroïdes.

Le mot « *tisraw* » viendrait du mot « *tessaraw* » qui signifie avorter. Ce dernier se dit

« *tessexartidisa* » (fausses couches) dans certaines régions de Kabylie, ex: LesOuadhias

Selon nos informateurs, cette plante est nommée ainsi car elle est abortive (fait avorter).

81/ Tucbiht [øufviħø]:

La racine: /CBH/

Nom vernaculaire français: Immortelle, fleur de saint jean, immortelle d'Italie

Plante herbacée annuelle, présente dans le pourtour de la méditerranée, très utilisée en phytothérapie traditionnelle afin de calmer les douleurs inflammatoires, les brûlures d'estomac, ainsi que pour faire disparaître les varices.

Le mot « *tucbiht* » viendrait du « *tecbah* » qui signifie « jolie, belle », ces derniers se disent « *tezyen, temlah* » dans certaines régions de Kabylie (exemple: Souk el hed)

Ce phytotype est nommée ainsi on raison de son apparence.

82/ Tuymest n temyart [øuħmastəkarø]:

La racine: /YMS/ /MYR/

Nom vernaculaire français: Pissenlit, dent de lion.

Plante herbacée fort répandue dans les campagnes de Kabylie. En phytothérapie, elle s'utilise pour les soins de constipation, comme anti-inflammatoire des voies respiratoires, comme elle est recommandée pour éliminer les toxines du foie, des reins et de la vésicule biliaire.

C'est un nom composé de deux unités:

- La première: «*tuymest* » qui signifie « dent ». Dans certaines régions de Kabylie, les dents se disent « *uglan* ». Le phytonyme est dénommé ainsi car sa forme recourbée rappelle celles des dents.
- La deuxième: « *tamyart* » qui signifie « vieille », les deux unités son rattaché par la particule « n » qui veut dire « de », son interpellation est « dents de vieille ».

Cette plante est nommée ainsi car la forme de ses feuilles ressemble aux dents d'une vieille (forme très découpée)

83 / Tuzzalt [øuzzalt]:

La racine: /ZL/

Nom vernaculaire français: Le ciste, bout de fer.

Nom vernaculaire Arabe: Quouraidha, ladhane

Arbrisseau vivace commun du pourtour méditerranéen, fort répandu dans les campagnes de Kabylie. Il s'utilise en médecine traditionnelle pour les soins des maux de gencives, de la grippe et des hémorroïdes.

Le terme peut être rapproché du mot « *uzzal* » signifiant en français « fer ».

Cet arbrisseau est nommé ainsi car son bois est d'une extrême dureté ainsi que la couleur de ses fins rameaux ressemblant à celle du fer.

84/ Uffal [uʃʃal]:

La racine: /FL/

Nom vernaculaire français: L'ombelle.

Arbrisseau vivace, méditerranéen commun dans toute la Kabylie, très utilisé e médecine traditionnelle comme remède pour calmer les douleurs articulaires, les maladies de la peau et les gerçures des pieds. Son tronc léger s'utilise en soins traditionnels comme attelle dans les fractures.

Le mot « *uffal* » viendrait du verbe « *uff* » qui signifie se gonfler<sup>19</sup> d'après SAHKI (1999).

Ce dernier se dit « *icuff* » en Kabyle. En botanique, cela signifie « *yeččur* » qui veut dire pleins de feuilles.

Cette plante est nommée ainsi par rapport au gonflement de son tronc.

85/ Wacnaf [waʃnaʃ]:

La racine: /CNF/

Nom vernaculaire français: La moutarde des champs ou sénevé noir.

Plante herbacée annuelle commune dans les prés et les champs. Elle s'emploie pour soigner artisanalement les raideurs articulaires et le rhume.

<sup>19</sup>SAHKI.H, Amawal Tamazight-tafransist, Tameslayt taqbaylit, Sétif, Juin 1999

On peut rapprocher le mot « *wacnaf* » du mot « *icennef* » qui se dit « *yezuxem* » dans la région des Ouadhias. Comme elle a des « Feuilles un peu frisées », on dirait qu'elle est énervée.

« *Wacnaf* » se dit « *timectalin* » à Béjaia.

Le nom de ce phytonyme, comme on l'a mentionné ci-dessus, lui a été attribué par rapport à la forme de ses feuilles.

86/ Waħrir [waħrir]:

La racine: /WHR/

Nom vernaculaire français: Coquelicot, pavot rouge sauvage, rose des blés

Plante commune des régions de Kabylie, utilisée dans les remèdes pour soigner la toux, l'insomnie et les palpitations cardiaques.

Selon nos informateurs, ce nom viendrait de « *ħrir* » qui signifie « Lisse comme la soie ». Dans la plante, il signifie « *aleqqaq* » ou « *aleggay* ».

« *Waħrir* » se dit « *leħririgran* » dans la région de Timizart, « *bujihbuđ* » dans d'autres régions de Kabylie et « *ticelbatouben naeman* » à Béjaia.

Cette plante est nommée ainsi parce que ses feuilles sont très lisses.

87/ Wamlal [wamlal]:

La racine: /ML/

Nom vernaculaire français: Camomille, camomille romaine, camomille noble.

C'est une plante utilisée comme médicament traditionnel pour soigner les troubles digestifs, les affections de la cavité buccale ou pharynx ainsi que les troubles de la vessie.

Ce nom viendrait de « *amellal* » qui signifie « blanc » (couleur). Il se dit « *acebħan* » dans les régions des Ouadhias. Cette plante a sur ses feuilles (face ventrale et face dorsale) une matière blanche qui ressemble à de « la laine », qui se dit « *tađuť* » en kabyle, ou « *ssuf* », un emprunt à l'arabe.

« *Wamlal* » se dit « *ccib n lħart* » à Timizart et « *newwar n bumellal* » à Béjaia

Cette plante est nommée ainsi par rapport à ses feuilles qui sont entièrement recouvertes d'une matière blanche comme de la laine.

88/ Wazduz [wazjuz]:

La racine: /ZD/

Nom vernaculaire français: Orobanche, chrysanthèmes des champs

Plante commune des régions de Kabylie, utilisée comme soins contre: la constipation, les ballonnements du colon et les troubles de vessie.

Ce nom proviendrait de « *azduz* » qui désigne « Gros et petit de taille » dans les régions des Ouadhias.

Dans la plante ; il désigne la « tige dur ». En kabyle, il se dit « *yaęsa* ou *yehđem* ».

« *Wazduz* » se dit aussi « *tabselt n wiyti* » à Béjaia.

Cette plante est nommée ainsi à cause de l'utilité de sa tige qui est robuste.

89/ *Ziɖlmum* [ziɖlmum]:

La racine: /ZɖLM/

Nom vernaculaire français: Croustille.

Plante herbacée printanière commune des campagnes kabyles. Elle a des propriétés médicinales. Elle s'utilise pour traditionnellement pour les soins des infections urinaires, des douleurs d'estomac et combattre les verrues.

Ce phytonyme est composé de deux unités:

- La première unité: « *ziɖ* » qui signifie « délicieux », qui se dit aussi « *d aɣlawan* » dans certaine région de Kabylie.
- La seconde unité: « *lmum* » qui signifie « beau ».

L'interprétation des deux unités donne « délicieux et beau ».

### **Corpus des plantes médicinales de la région de Timizart:**

90/ *Amemmay* [aməm may]:

La racine: /MY/

Nom vernaculaire français: Tamaris

Arbre, commun aux bords des rivières et cours d'eau de Kabylie. En médecine traditionnelle, il est employé pour soigner les rétentions d'urine, les maladies des reins et les hémorroïdes.

On peut rapprocher le mot « *amemmay* » du mot « *mmay* » qui signifie pencher. Ce dernier se dit « *tettafar kan* » dans certaines régions de Kabylie.

91/ *Amlawi* [amlawi]:

La racine: /LW/

Nom vernaculaire français: Rue des jardins

Plante herbacée commune des régions de Kabylie, très utilisée comme remède pour les douleurs du ventre et des oreilles.

Ce mot viendrait de « *lawi* » qui signifie « soigner » en kabyle. Dans certaines contrées de Kabylie, cette plante est appelée aussi « *awarmi* »

92/Arzaz [arzaz]:

La racine: /RZ/

Nom vernaculaire français: Daphné garou

Plante herbacée, commune des endroits humides des campagnes de Kabylie. Elle est utilisée en phytothérapie traditionnelle comme remède pour soigner le diabète, les douleurs du dos et des oreilles.

93/Asemmas [asəm mas]:

La racine: /SM/

Nom vernaculaire français: Acanthe.

Plante herbacée commune des régions kabyles. En phytothérapie, on l'emploie pour soigner les glaires des bébés.

94/Azanzu [azanzu]:

La racine: /ZN/

Nom vernaculaire français: Clématite rousse

Plante herbacée vivace, commune des maquis de Kabylie. Elle est utilisée comme remède pour les soins du mal de dents et la cicatrisation des blessures

95/ Azebuj [azəb buʒ]:

La racine: /ZBJ/

Nom vernaculaire français: Oléastre, olivier sauvage.

Arbre commun des contrées de Kabylie, utilisé dans la médecine traditionnelle pour guérir plusieurs maladies comme les maux de ventre, les maux de gorge (toux) ou du diabète.

Mot dérivé du latin « **acerbus** » « âpre, amer, aigre » d'après (LAOUST, 1920, 448), il ajoute (ibid.) que « *Les andalous appellent l'olivier sauvage zebuche* »

Même terme se dit « **aḥeccad** » dans les régions des Ouadhias

Cet arbre est nommé ainsi à cause de son fruit amer (l'amertume de son fruit)

96 /Azzu [aẓ zu]:

La racine: /Z/

Nom vernaculaire français: Genet épineux

Plante herbacée, utilisée comme remède pour les soins des yeux

Ce mot viendrait de « *zzu* » qui signifie « *tizzin,acleḥ* ». On l'appelle aussi « *tazuýt* » dans d'autres régions comme Timizart. Aux Ouadias on dit « *uzu* ». Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa forme.

97/ Buymežran [vuyməzran]:

La racine: /MZR/

Nom vernaculaire français: La prêle des champs, queue de rat.

Plante herbacée vivace, poussant dans des milieux humides de Kabylie. Elle est utilisée en phytothérapie pour les soins de la peau (l'acné), des douleurs articulaires (arthrose) ainsi que dans les problèmes rénaux.

Mot viendrait de « *bu* » et « *imežran* »

« *Bu* » qui est une marque de possession et qui signifie « celui de, celui à »

« *Imežran* » mot viendrait de « *amzur* » qui signifie « *acebub, acekkuḥ* »

Ce phytonyme est nommée ainsi à cause de ses tiges filiformes rameuses qui rappellent les cheveux.

98/Bibras [bibras]:

La racine: /BRS/

Nom vernaculaire français: L'ail triquètre

Plante herbacée fort répandue en Kabylie. Dans la médecine traditionnelle, on l'utilise pour les soins du diabète.

Ce mot viendrait de « *lebars* » qui signifie les taches sur le corps.

99/ Cendekkarat [ʃəndək̄ karaə]:

La racine: /CNDKR/

Nom vernaculaire français: L'ivette

Nom vernaculaire Arabe: chendekkarat

Plante herbacée vivace, commune des campagnes kabyles. On l'utilise pour les soins des maux d'estomac, contre les infections et combattre le diabète.

Ce phytonyme est d'origine arabe.

100/ Felgu [fəlḡu]:

La racine: /FLG/

Nom vernaculaire français: Menthe pouliot

Nom vernaculaire Arabe: fliyou

Plante herbacée vivace, aromatique, et potagère. Elle est employée en phytothérapie traditionnelle comme remède contre les infections respiratoires, les brûlures d'estomac et la lutte contre les spasmes intestinaux.

101/ Ibiqes [ibiqəs]:

La racine: /BQS/

Nom vernaculaire français: Micocoulier

Arbre élégant, présent dans le pourtour de la méditerranée, commun dans toute la Kabylie. En phytothérapie traditionnelle, il s'utilise pour traiter la diarrhée, les entérites pour les jeunes enfants et les douleurs inflammatoires.

On peut rapprocher le mot « *ibiqes* » du mot « *beqqes* » qui signifie, selon Dallet (1982, 35), avoir des taches, des marques.

Même terme se dit « *ifiyaz* » autre part en Kabylie tel qu'à Haizer (Bouira).

Ce phytonyme est nommée ainsi par rapport aux taches qu'il a sur ses feuilles.



Arbre commun très introduit dans les régions de Kabylie dont les feuilles sont utilisées en infusion et remède populaire pour les soins de la fièvre, les inflammations et comme traitement de l'insomnie et de l'anxiété.

Cet arbre est connu sous le nom de « *taranjjet* » dans toutes les régions de la Kabylie. C'est un emprunt au français: L'orange.

106/ Leḥbeq [ləḥbəq]:

La racine: /ḤBQ /

Nom vernaculaire français: Basilic.

Nom vernaculaire arabe: al habaq

Plante herbacée utilisée comme remède pour nettoyer les yeux et comme infusion contre les maux du ventre et de l'estomac.

Ce mot viendrait de «*al habaq* » qui est emprunté à l'arabe.

107/ lḥarmel [ḥarməl]:

La racine: /ḤRML/

Nom vernaculaire français: Harmal, pégane, rue sauvage ou rue de Syrie.

Plante herbacée utilisée dans la médecine traditionnelle pour favoriser la fertilité.

Ce mot est emprunté de la langue française « harmel, harmal ou harmala »

108/ Lekrafez [ləkɾafəz]:

La racine: /KRFZ/

Nom vernaculaire français: Céleri.

Nom vernaculaire arabe: krafes

Plante herbacée très utilisée comme une plante potagère pour ses feuilles et ses racines. En médecine traditionnelle, elle s'utilise comme remède pour baisser l'hypertension artérielle, éliminer les toxines de l'organisme et soulager les reins.

Selon nos informateurs, ce mot viendrait de « *karfez* » ou « *skarfez* », par rapport au son émis lorsqu'on le coupe.

109/Lemcimca [ləmfimʃa]:

La racine: /MC/

Nom vernaculaire français: Le néflier.

Arbuste commun des campagnes kabyles. On l'utilise pour combattre la tension artérielle

110/ Lkarmus [lkarmus]:

La racine: /KRMS/

Nom vernaculaire français: Figue de barbarie, nopal.

Plante très répandue en Kabylie, utilisée comme remède pour les dartres, le rhumatisme et cicatriser et calmer les brûlures.

111/ Lkesbar [lkəsbar]:

La racine: /KSBR/

Nom vernaculaire français: La coriandre

Nom vernaculaire arabe: kezbara

Plante herbacée annuelle. Ce phytonyme commun des contrées de Kabylie est utilisée comme remède pour les soins de douleurs du ventre.

Cette plante se dit aussi « *taḥcict n carba* » dans certaines régions de la Kabylie (exemple Timizart).

112/Lmaɛdnus [lmaɛdnus]:

La racine: /MɛDNS/

Nom vernaculaire français: Persil

Nom vernaculaire arabe: albaqdunes, ou al maɛadnus

Phytonyme herbacé, commun en Kabylie, utilisé comme remède pour calmer les douleurs et les maux du ventre

Le mot est emprunté à la langue rabe «*maɛdnus* ».

113/ Lqarəs [lqarəs]:

La racine: /QRS/

Non vernaculaire français: Citronnier.

Arbre commun des campagnes Kabyles, très utilisé comme infusion et remède pour le blanchiment des dents et les maux de gorge, la protection du foie, des reins, et de la vessie. Il est réputé pour ses vertus digestives et de perte de poids.

« *Lqarəs* » on peut le rapprocher du mot « *iqqars* » qui désigne « déchirer »

Dans le vocable des plantes, il signifie « aigre, acide », qui se dit « *semmum* » dans certaines régions de Kabylie (exemple : les Ouadhias).

Même terme se dit « *tilimet* » dans la région des Ouadhias

Cette arbre a pris ce nom par rapport au gout aigre de son fruit.

114/ Qlilu [qlilu]:

La racine: /QL/

Nom vernaculaire français: Petite centaurée, gentiane centaurée, herbe au centaure.

Plante herbacée, utilisée en phytothérapie traditionnelle comme antidouleur de la vésicule, comme fébrifuge et les soins de peau (eczéma).

Le mot est d'origine arabe qu'on peut rapprocher du mot « *qalil* » qui signifie « rare ».

Ce phytonyme se dit généralement « *ylilu* » dans plusieurs régions de Kabylie.

Ce phytonyme est nommée ainsi en raison de sa rareté.

115/ Reffaεlebla [reffaεlɛbla]:

La racine: /RFE/ /BL/

Nom vernaculaire français: Pimprenelle, sanguisorbe

Plante herbacée très employée en phytothérapie traditionnelle, elle soigne plusieurs maladies telles que la diarrhée, les troubles de digestion. C'est aussi un bon antihémorragique.

Ce phytonyme se compose de:

- « *Reffaε* » qui désigne « enlève », un emprunt à l'arabe. Ce dernier se dit « *rrfed* » en kabyle.
- « *Lebla* » qui désigne « fléau ou désastre » un emprunt à l'arabe. Cet emprunt se dit aussi « *ccedda* », toujours un emprunt à l'arabe.

Ce phytonyme est nommé ainsi à cause de sa guérison pour de nombreuses maladies.

116/Rrend [rænd]:

La racine: /RND/

Nom vernaculaire français: Le laurier sauce, laurier noble

Plante vivace, commune dans les maquis et les campagnes des régions kabyles. Traditionnellement, elle s'utilise comme soins contre divers maux.

Selon DALLET (1982,729) ce nom est d'origine arabe

Dans quelques régions de Kabylie, on l'appelle « *acbeḥ u qqazan* »

117/ Ssanuḡ [s̄ sanuḡ z]:

La racine: /SNĠ/

Nom vernaculaire français: La nigelle.

Nom vernaculaire arabe: sanuj

Plante herbacée utilisée comme remède pour soigner la grippe et le colon

Ce mot « nigella » dérive du mot latin Niger, nègre ou noir. Cette plante est nommée ainsi en raison de sa couleur noire.

118/Tactiwin [əʃəiwin]:

La racine: /CTW/

Nom vernaculaire français: cétérach officinal

Plante herbacée commune des régions de Kabylie. On l'emploie pour divers soins infantiles.

119/ Taktunya [əʃəunya]:

La racine: /KTNY/

Nom vernaculaire français: Cognassier.

Arbre fruitier odorant commun dans toute la Kabylie, utilisé en phytothérapie traditionnelle dans la guérison des maladies respiratoires, les troubles digestifs et la protection des muqueuses intestinales.

Le fruit de cette plante se nomme « coing » ce dernier se dit « *taktunya* » dans toute la Kabylie. Ce nom est d'origine latine.

120/ Taḥcict n lyid [əaḥʃiʃəlkij]:

La racine: /HC/ /YD/

Nom vernaculaire français: Potentille tormentille.

Plante commune des régions de Kabylie, très utilisée en médecine traditionnelle comme remède pour les soins de peau, l'angoisse ou le stress.

Mot composé de : « **taḥcict** » qui viendrait de l'arabe « **ḥacic** », qui désigne en français « herbe » et « **lyid** » qui signifie « l'angoisse ».

Cette plante est nommée ainsi en raison des maladies qu'elle guérit.

121/ Tanqelt [əanqəlt]:

La racine: /NQL /

Nom vernaculaire français: Figuier

Arbre très cultivé dans les régions de Kabylie, utilisé en phytothérapie traditionnelle pour les soins de beaucoup de maladies telles que l'indigestion, la faiblesse des gencives et la lutte contre les gingivites ainsi que les ballonnements du colon.

Ce mot viendrait de « **enqel** » qui est un emprunt de l'arabe « **naqala** », et qui signifie en français « replanter ». Dans le vocabulaire des plantes, cela signifie « transplanter ». Ce dernier se dit « **aewad n tuzut** » dans certaines régions de Kabylie.

« **Tanqelt** » se dit « **tameyrust** » dans la région des Ouadhias.

Cet arbre a pris ce nom en raison de ses transplantations.

122/Taqqa [əaqa]:

La racine: /Q/

Nom vernaculaire français: Genévrier

C'est une plante herbacée vivace, poussant dans les hauteurs de Kabylie. Elle est utilisée comme remède pour traiter le goitre, et renforcer l'ossature des bébés dont la marche est retardée.

123/Tara i gardan [əarayarjan]:

La racine: /R/

Nom vernaculaire français: éphédra.

Plante herbacée commune dans les régions de Kabylie. Elle s'utilise traditionnellement contre les maladies infantiles.

Ce mot est composé de deux unités

- La première: « *tara* » qui signifie une plante qui s'étale par terre (rampante comme la vigne).
- La deuxième: « *i ggardan* » qui signifie en français « enfants ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à son rôle qui constitue à guérir les enfants.

124/ Tara ur sebzagen waman [əarursəvzayənwaman]:

La racine: /R/

Nom vernaculaire français: Sphenopteris.

Plante herbacée, utilisée en phytothérapie traditionnelle pour soigner les douleurs et inflammations urinaires.

Mot composé de:

- « *Tara* » qui viendrait de verbe « *err* » qui signifie en français « rendre »; (exemple: *Terra yefyitij*). En botanique, elle signifie « Crossette de vigne »
- « *Ur* » c'est la négation qui signifie « ne ».
- « *Sebzagen* » qui viendrait de mot « *abzag* » qui signifie « mouiller », ce dernier se dit « *tiyexsit* » dans les régions des Ouadhias.
- « *Waman* » qui signifie « l'eau ».
- Même terme se dit « *arefrac* » dans les régions de Bouira et « *tilettasin* » dans les régions de Béjaia.

125/ Tarnast [əarnasə]:

La racine: /RNS/

Nom vernaculaire français: Poireau sauvage.

Phytonyme herbacée, courante en Kabylie. En soins traditionnels, on l'utilise pour stimuler et réguler le transit intestinal ainsi que pour calmer le système nerveux.

126/Tarubya [əarubya]:

La racine: /RBY/

Nom vernaculaire français: Garance

Plante herbacée vivace, répandue dans les régions de Kabylie. Elle est utilisée comme remède pour traiter l'anémie, et les infections ventrales.

Pour nos informateurs, cette plante est appelée ainsi, par rapport à la couleur de ses racines rouges.

127/Tasulla [øasulla]:

La racine: /SL/

Nom vernaculaire français: Sainfoin

Plante herbacée commune dans les champs argileux de Kabylie. En médecine traditionnelle, elle a des vertus curatives contre les indigestions.

128/Tazart n yilef [øazrøgiləf]:

La racine: /ZR/

Nom vernaculaire français: lupin.

Plante poussant dans les campagnes kabyles. Dans la médecine populaire, on l'utilise comme remède pour combattre les maladies articulaires.

Ce mot est composé de deux unités

- La première : « *tazart* » qui signifie une figue sèche.
- La deuxième : « *ilef* » qui signifie en français « sanglier ».

129/Tiffest [øif fəsə]:

La racine: /FS/

Nom vernaculaire français: Le lin.

Plante herbacée qui pousse communément dans les campagnes kabyles. Elle est utilisée comme remède pour faire baisser le mauvais cholestérol et lutter contre les chutes de cheveux.

130/ Tijujjer n yisyi [øizuz zəryəsɔi]:

La racine: /JR/ /SY/

Nom vernaculaire français: Fumeterre, fumeterre officinale

Plante herbacée commune dans les campagnes Kabyles. Comme soins, elle s'emploie pour soulager les troubles intestinaux, les nausées et calculs biliaires.

Ce phytonyme est composé de deux unités :

- La première unité: « *tijujjer* » qui signifie « taches rouges », qui se disent aussi « *tiqqad* » dans les régions des Ouadhias.

Pour DALLET, (1982, 378), « *tijujjer* » signifie « *Taches rouges qui viennent aux jambes quand on se chauffe de troprès* ».

- La deuxième unité: « *isyi* » désigne « le vautour » (oiseau)

Les deux unités donnent l'interprétation suivante « taches de vautour ». Cette plante est nommée ainsi car elle a des taches rouges qui ressemblent à celles de vautour.

Ce phytonyme se dit aussi « *ticrađ n yisyi* » dans certaines régions de Kabylie.

131/ Tiȳiyac [əikikaf]:

La racine: /YC/

Nom vernaculaire français: Silène enflé.

On peut rapprocher le mot « *tiȳiyac* » du mot « *ameycac* » qui signifie en français chétif.

En botanique, cette plante herbacée, signifie pas bien remplie. En kabyle, se dit « uryeččur » en raison de ses feuilles séparées et éparpillées, d'où son appellation

132/Tizana [tizana]:

La racine: /ZN/

Nom vernaculaire français: Verveine

Phytonyme herbacé commun dans les régions de Kabylie, utilisé comme infusion pour soigner la grippe, améliorer la digestion et lutter contre les insomnies.

Ce nom viendrait du Grec ancien. En latin, Tisana est une boisson aux propriétés végétales (fleurs, fraîches ou séchées, feuille, racine) dans l'eau chaude ou froide.

133/Tieeffart [əiçəfʃarə]:

La racine: /EFR/

Nom vernaculaire français: églantier

Plante herbacée vivace, commune des kabyles. Elle est utilisée comme remède pour calmer les douleurs des maladies des enfants.

Le nom de cette plante viendrait du mot « *yeeffar* » ou « *yeqqur* » qui signifie une plante solide.

134/ Tuccanin [œuʃanin]:

La racine: /CN/

Nom vernaculaire français: La morelle noire,

Phytonyme herbacé commun dans les campagnes de Kabylie. La plante entière s'emploie en phytothérapie traditionnelle comme remède pour l'hypertension artérielle, pour les maux de diarrhée et optimiser le transit intestinal.

Ce nom viendrait de « *tuccent* » qui est un animal (femelle du chacal), ce dernier est nommé «*tibeggit* » dans quelques régions de Kabylie (exemple : Bejaïa).

« *Tuccanin* » est le pluriel de « *tuccent* », ce phytonyme est nommé ainsi car ses feuilles ressemblent aux griffes du chacal.

135/Tuzzimt [œuz zimø]:

La racine: /ZM/

Nom vernaculaire français: Clématite à vrille

Plante herbacée vivace, commune dans les régions de Kabylie. Elle est utilisée traditionnellement comme remède pour calmer les douleurs dentaires.

Ce phytonyme viendrait du mot « *zzem* » qui signifie essorer. Cette plante pressée donne un liquide qu'on emploie comme remède.

136/ Zaetar [zaøar]:

La racine: /ZETR/

Nom vernaculaire français: Origan

Plante herbacée aromatique réponde dans tout le bassin méditerranéen, très utilisée comme remède pour nombreuses maladies comme : la toux, les affections des voies respiratoires ainsi que comme calmant pour les spasmes d'estomac et les coliques.

Mot viendrait de « *Ëatar* » qui signifie parfum. Ce dernier se dit « *lmesk* » dans certaines régions de Kabylie.

Cette plante est nommée ainsi en raison de son odeur forte et parfumée.

Dans ce qui suit, on s'attellera à l'analyse des unités lexicales en fonction de leurs sens en susde la morphologie lexicale. L'objet de la lexicologie est également l'étude des unités lexicales du point de vue des rapports sémantiques qu'elles entretiennent. Ces rapports sémantiques entre les unités lexicales sont plus ou moins étroits et il se devise en deux (02) types:

## 5. Les relations sémantiques:

Nous avons deux types:

### 5.1. Relations de hiérarchie et d'inclusion:

Ce type de relation concerne deux unités qui n'ont pas le même rang (ligne), hyponymie/hypéronymie.

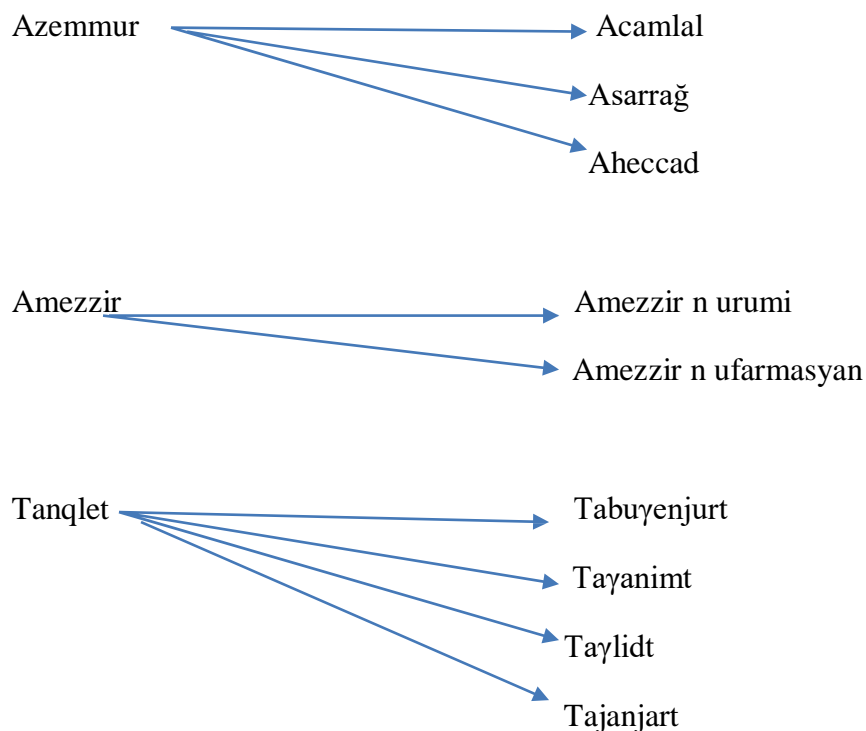
**a. L'hyponymie:** on appelle hyperonyme le rapport d'inclusion du plus général au plus spécifique.

**b. L'hyponymie :** l'hyponymie désigne un rapport d'inclusion appliqué non à l'objet référé, mais au signifié des unités concernées.

**Exemples:**

**Hyponymie**

**Hyponymie**



## 5.2. Les relations d'équivalence et d'opposition:

**a. La synonymie:** deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé.<sup>20</sup>

Selon Lehmann: « *la synonymie est la relation d'équivalent sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents* ». <sup>21</sup>

### Exemples:

Azniy n yilef → Imeji n yilef  
Tafarfra → Tififra  
Iskerci → Ackun  
Amagraman → Timlilit  
Sebbara → Tikfirt  
Imliles → Arbelhrec, Asyar uday  
Bu ymezran → Tasetta n yizem  
Azegduf → Nbessas  
Lhelba → Tifiḍas  
Akarruc → Tabelluḥ  
Lqares → Llim

**b. La relation partie-tout:** la relation partie-tout est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de terme dont l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout.<sup>22</sup>

### Exemples:

Tidekt → Amaday  
Tibexsisin → Taneqlet  
Tifeywa (lqarnun) → Taga

<sup>20</sup> DUBOIS J et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed. Larousse, Paris, p.994.

<sup>21</sup> LAHMANN A et MARTIN B, Introduction à la lexicologie, sémantique, et morphologie, Ed. Nathan, P.54.

<sup>22</sup> LAHMANN A et MARTIN B, Introduction à la lexicologie, sémantique, et morphologie, Op. Cit, P.53.

### c. La polysémie:

On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite polysémique.<sup>23</sup>

#### Exemples:

Marrnuyet → Une plante  
→ Tout ce qui a un  
Gout Amer

Hented → Une plante  
→ Tout ce qui vous colle

Lqares → Une plante  
→ Tout ce qui est acide

**d. La monosémie:** un morphème ou un mot sont monosémiques quand ils n'ont qu'un seul sens, par opposition aux mots qui ont plusieurs sens (polysémiques).<sup>24</sup>

Selon Lehmann: « le mot polysémique ou polysème s'oppose, par définition au sens monosémique qui a une seule acception, un signifié pour un signifiant ».<sup>25</sup>

#### Exemples:

Tazemmurt → Olivier

Azegduf → L'ortie

Ticcert → Ail

Taga → Carde

Amezzir → Lavande

**e. L'homonymie:** est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphèmes qui n'ont pas, par ailleurs le même sens.<sup>26</sup>

<sup>23</sup> DUBOIS J et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Op. Cit, P.369.

<sup>24</sup> Idem, P.309

<sup>25</sup> Idem, P.

<sup>26</sup> Ibid, P.234

Selon Lehmann: « les homonymes sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés diffèrent. Les homophones ont la même prononciation (identité du signifiant oral), les homographes ont la même orthographe (identité du signifiant graphique) ». <sup>27</sup>

### Exemples :

Amezzuy n yilef → Organe  
→ Plante

Tuccanin → animaux  
→ Plante

Ticcert → Plante  
→ Petit ongle  
→ Virgule

Iles n tfunast → Plante  
→ Organe

### Conclusion:

Dans ce chapitre nous avons effectué une étude sémantique des noms des plantes ainsi que les relations sémantiques existantes. A travers notre étude, nous constatons qu'il y a une variation entre les deux régions de Timizart et des Ouadhias. Elle consiste dans le fait qu'un seul signifiant présente plusieurs signifiés. Ajoutant à cela, nous avons aussi remarqué qu'il existe des hyponymes dans la région de Timizart qu'on ne retrouve pas dans la région des Ouadhias. De même, il existe des hyponymes dans la région des Ouadhias qu'on ne retrouve pas dans la région de Timizart.

---

<sup>27</sup>Ibid, P.66

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale:

La recherche que nous avons effectué à propos des noms des plantes médicinales de deux régions de Kabylie, à savoir: les Ouadhias et Timizart, confirme nos hypothèses de départ.

Notre première hypothèse présente l'idée que s'agissant de deux régions Kabyles, l'origine linguistique probable de ces phytonymes est en majorité kabyle (berbère) malgré l'influence de certaines langues en contact telles que l'arabe et le français.

Notre deuxième hypothèse concernant l'analyse morphologique de ces phytonymes, la forme (structure) simple est la plus dominante, car la plupart des noms collectés tendent à être formés en une seule unité, tels que : *mejir, tidekt, ilili, seydar*, etc... Ainsi donc, la forme composée (deux unités ou plus) est moins importante comme dans *amagramane* ; « *mager* » qui veut dire « rencontrer » et « *aman* » qui signifie « l'eau ».

Notre troisième hypothèse est liée à l'idée que le nom de la plante reflète sa forme, ses feuilles, ou sa couleur...exemples: *amezzir, acnaf, idmim*

Notre quatrième hypothèse présente l'idée que le lexique des plantes médicinales appartient à la catégorie des noms. Exemples: *ifilku, ikeffis, imaryennis*

Notre dernière hypothèse concerne le fait que nous avons abouti à des explications rationnelles pour chaque phytonyme. *Ifilku, tijujjar n yisghi, amezzu y n yilef*

Pour conclure, nous pouvons dire qu'en ce qui concerne l'analyse morphologique, nous avons dégagé la racine et le schème pour chaque phytonyme, ainsi que leur classification en noms simples et composés. Nous constatons que la majorité, sont des noms simples par rapport aux noms composés avec le pourcentage suivant: 74,26% des noms sont simples et 25,73% des noms sont composés. En sus, nous avons dégagé les emprunts existants dans d'autres langues qui sont en contact avec le kabyle, telles que l'arabe, le français, et le latin, avec une prépondérance d'emprunts d'origine arabe du fait de la religion islamique embrassée par nos aïeux

Concernant l'analyse sémantique, nous avons tenté de dégager une explication pour chaque phytonyme, ainsi que toutes les relations sémantiques existantes à savoir: la synonymie, la polysémie, la monosémie et l'homonymie.

Nous espérons que ce travail fera avancer d'autres recherches en linguistique dans le domaine des plantes médicinales de toute la Kabylie afin d'enrichir le lexique phytonymique de la langue amazighe. Et surtout aboutir à la réalisation d'un grand herbier en kabyle.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie:**

### **Ouvrages**

- AINO NIKLAS S, *La lexicologie*, Ed. Armand Colin, Paris, 1997.
- GERMAN C et al, *La sémantique*, Ed. Les presses de l'université de Montréal(Québec), Canada, 1982.
- LAOUST E, *Mots et choses berbères, Notes de linguistique et ethnographique*, Augustin Challamel, Paris, 1920.
- LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologique*, Ed. Nathan, Paris, 2000.
- MARTINET A, *Éléments de la linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1967.

### **Articles**

- BENKHINGUE et al, « *étude ethnobotanique des plantes médicinales dans la région de Mechraa Bel Krisi (Région du Gharb au Maroc)* », Acta Bot, arc.53191-216 Barcelona, 2010.
- CANTINEAU.J, « *Racine et schème* », Ed, Maisonneuve, Paris, 1950.
- CHAKER S, « *Autour de la racine en berbère : statut et forme* », Ed.IN FOLIA OTIENTALIA, 2003.
- CHERIGUENE F, « *le nom propre comme signe d'un signe* », acte de colloque, Université de Paris v-Sorbonne, 2003, réédité in F CHERIGUENE, *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Office des Publications Universitaires, Alger, 2008.

### **Dictionnaires**

- DAUZAT A, *Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France*, Larousse, Paris, 1980.
- DUBOIS J, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, 1973.

- DUBOIS J et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed. Larousse, France, 1994.
- MOUNIN G, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige : Presses Universitaires de France, 1974.
- DALLET J.-M, Dictionnaire kabyle-français (parler des At-Mangellat (Algérie), Paris, 1982.
- IDRES A et MADI R, *Dictionnaire universel bilingue français-tamazight*, Ed. Jazz, 2003.

# Résumé en Tamazight

## Résumé en tamazight:

### Tazwart:

Degleqdic-agi i nexddem newwid awal yef yismawen n yimyan n usejji deg snat n temnađin I wađiyen akked Tmizar, nexddem- asent azraw ttasnamkit d telyawit, iswi-ines iwakken ad nsehbiber yef tgemmi-nney, yerna ad nebeggen azal-nsent di tmetti.

Deg- unadi-agi, ad neeređ ad nerr yef tmukrist-agi:

- Ansi id kkan yismawen-agi ?
- Anta talya yettuqten: talya tađerfit ney d talya tasuddist?
- Ma yella isemawen n yimyan ttaken anzi yer şşifa-nsen?
- Acu n taggayt uyur ittekki umawal n yimyan n usejji?
- Ma yella ismawen-agi sean anamek-nsen nay ala ?

Deg leqdic-agi nefka-d kra n turdiwin:

- Ayen yaenan snat n temnadin-agi, lašel asnamkay n yismawen-agi n yimyan yezmer lhal d iqbayliyen, yas akken llan kra n yismawen d iretalen kkan-d seg tutlayin nniđen am taerabt d tefransist.
- Ayen yaenan tazrawt talyawit n yismawen n yimyan, nezmer ad nini belli talya tađerfit i yettuqten, acku tuget n yismawen-agi bnan yef yiwen wawal, md: mejjir, tidekt, ilili, seydar, atg, ihi talya tassudist ur tettuet ara atas md: amagraman; yesea sin n wawalen « Mager » akked « aman ».
- Nezmer ad nini belli isemawen n yimyan ttaken anzi yer wayen yaenan ama d talya-nsen, ifarawen-nsen, d yiniten-nsen.
- Amawal n yismawen n yimyan ttekkim yer taggayt n yismawen.
- Nessaram ad nefk anamek i yal isem n yimyi.

Iwakken ad nerr yef tmukrist-agi nexdem anadi deg wannar, nesexdem tarrayt n usekles, anda nehder akked temyarin akk id nuffa deg snat n temnadin Iwađiyen akked Tmiraz.

Tazrawt-agi tebda yef sin n yehricen:

### **Ahric amezwaru: Tazrawt talyawit**

Deg uhric-agi nefka-d azar d usalay i yal awal, syin akkin, nexdem tasledt i wawalen-agi, neksed ismawen iherfiyen akked yissudisen, syin yers neksed irettalen id yekkan seg tutlayin nniɗen ama si taerabt, si tefransist nay si tlatinit.

**1. Azar:** d tagrumma n tergalin yezdin agraw n wawalen yettemlilin deg unamek. Azar yezmer ad yeseu yiwet n tergalit, snat n tergalin, krad n tergalin nay ugar.

#### **Amedya:**

- Z: Azzu
- FL: Affal
- BEQ: Abaeuq
- BRWQ: Aberwaq
- MEDNS: Lmaednus

**2. Asalay:** d akatar alyuway, yebna s teyra akked tergalin, iseɛɛu idgan d ilmawen i deg keccment akk tergalin n uzar.

#### **Amedya:**

- MEDNS: Lmaednus

Tamawt: Tiɣri tilemt ur tettudu ara deg usalay.

### **3. Ismawen iherfiyen:**

Di tutlayt n tmaziɣt isem yebna yef usdukkel n uzar d usalay akked tecraɗ tigejdanin.

**1. Tawsi:** tebda yef sin yehricen: amalay d wunti.

**a. Isem amalay:** tuget n yismawen di tutlayt n tmaziɣt beddun s tiyra: a, u, i.

#### **Amedya:**

- Abaeuq

- Ulmu
- Iili

**b. Isem unti:** sumata ismawen untiyen beddun s « t » kkeffun s « t »

**Amedya:**

- Tazemmurt
- Tanqelt
- Ticcirt

**4. Ismawen isuddisen:**

Assudes d allalen n wusnulfu n umawal, yettili s usdukkel n sin wawalen s tenzaɣt neɣ s usenteɣ n sin wawalen.

**a. Asuddes s usenteɣ:**

**Amedya:**

- Amagraman → mager + aman
- Magritij → mager + itij
- Hebhlawa → heb + hlawa

**b. Asuddes s tenzaɣt:**

**Amedya:**

- Amezzuy n yilef
- Iles n tfunast
- Imetṭi n uzembil

**5. Ismawen ireṭṭalen:**

Di yal tutlayt umaḍal ad naf awalen iberraniyen, dya tutlayt n tmaziɣt ur tt-yezgil ara waya. areṭṭal d asemres n wawal di tutlayt n tmaziɣt, aɣar-is yekka-d seg tutlayin tiberraniyin am tareabt, tafransist d tlatinit.

**1. Ireṭṭalen si taɛrabt:** tuget n yismawen ireṭṭalen kkan-d seg tutlayt n taɛrabt.

**Amedya:**

- Ḥebḥlawā
- Leḥbaq
- Naɛnaɛ

**2. Ireṭṭalen si tefransist :**

**Amedya:**

- Kalitus
- Larenj

**3. Ireṭṭalen si tlatinit:**

**Amedya:**

- Akerruc
- Garninnuc
- Tizana

**Aḥric wis sin: Tazrawt tasnamkayt**

Deg uḥric-agi nefka-d anamek i yal isem n yimyi, syin γers nefk-ad asayen isnamkayen yellan gar-asen ama d takenwa, tagetnamka, atg

**1. Tazrawt tasnamkayt:**

**Amedya:**

**Lemcimca**

Azar: /MC/

Isem-is s tefransist: le néflier.

Imyi-agi yettili deg tmurt n leqbayel, tettdawi atas n waṭṭanen am lehlak n ṣṣkar, sewwayen dayen ifarawen-is dixel n waman ad rekmen, wa ad tteswen, telha i ṣṣeha.

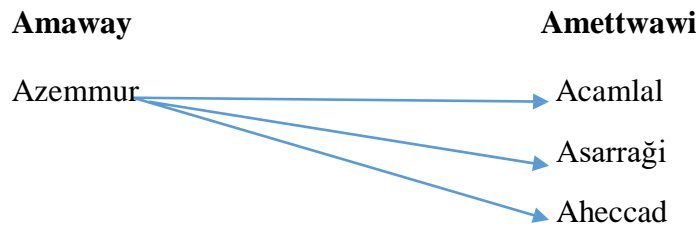
## 2. Asayen isnamkayen:

### 1. Asay asilay n umyellel

a. **Amaway:** d wawal id ijemæen atas n wawalen.

b. **Amettwawi:** d yal yiwen gar wawalen id yejmae umaway.

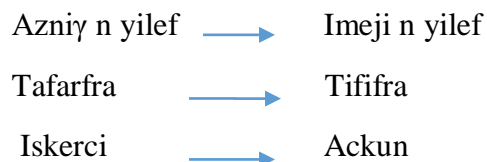
#### Amedya:



### 2. Assay n ugdazal d tenmegla

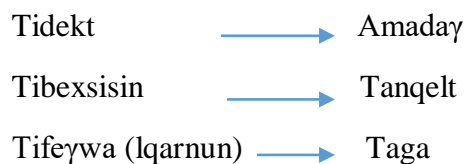
a. **Takenwa:** d awalen yesean yiwen n unamek.

#### Amedya



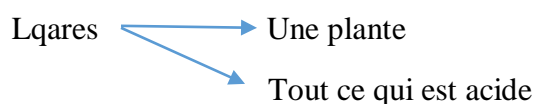
b. **Aħric di kulec:** d assay anida yiwen n wawal yemmal-d aħric wayeđ si kullec.

#### Amedya:



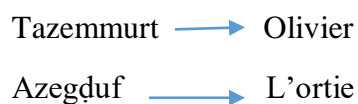
c. **Tagetnamka:** d awal i yesean atas n yinumak.

#### Amedya :



d. **Taynamka:** d awal i yesean kan yiwen n unamek.

#### Amedya:



Ticcert → Ail

**e. Talyuɣa:** d awalen yettwarun kif kif ma d anamek-nsen yemxallaf.

**Amedya:**

Ticcert → Plante  
Ticcert → Petit angle  
Ticcert → Virgule

**Tagrayt:**

Deg unadi-agi i nexdem ɣef yismawen n yimyan n usejji deg snat n temnaɗin Iwaɗiyen akked Tmizar, nessawed ad nebeggen turdiwin n tazwara:

Turda tamezwarut: Imi di temnaɗin n leqbayel ideg id-nejmaε ammud-agi, azar n tuget n yismawen n yimyan d imaziyen ɣas akken llan iretalen seg tutlayin nniɗen am taerabt d tefransist.

Turda tis snat: Ayen yaenan tazrawt talyawit n yismawen n yimyan n usejji, nufa-d belli d talya taɣerfit i yettuqten, acku tuget n wawalen banan ɣef yiwen n wawal, md: mejjir, tidekt, ilili, seydar, atg, ma d talya tassudist qlilet, md: amagraman, yesεa sin n wawalen « mager » akked « aman ».

Turda tis kraɗ: Ismawen n yimyan n usejji ttaken anzi yer talya-nsen, ifarawen-nsen akked yiniten-nsen.

Turda tis ukkuz, Amawal n yismawen n usejji yetteki ɣef taggayt n yismawen.

Turda taneggarut: Nefka-d anamek i yal awal n yimyi.

Ger taggara, nezmer ad nini deg wayen yaenan tazrawt talyawit, nekkes-d azar d usalay i yal awal, syin ɣers nekkes-d ismawen iherfiyen d isuddisen, nufa-d belli d awalen iherfiyen i yettuqten, nekkes-d iretalen id yekkan seg tutlayin nniden amtaerabt, tafransist d tlatinit, nufa-d belli d iretalen n taerabt i yellan s tuget. Deg tezrawt tasnamkayt, nefka-d anamek i yal awal, nerna nekkes-d akk asayen isnamkayen i yellan am tkenwa, tagetnamka...atg.

Neɗmeε ad yili uxeddim-agi yewqem, am wakken ad ilin wid ara ikemmlen deg unadi-agi n yemyan n usejji acku d aɣric n tesnawallt i yherzen awalen n tutlayt n tmaziyt.

# **Annexe 1: Glossaire**

## Glossaire

Mots en Tamazight	Traduction en Français
- Ahric	- Partie
- Amawal	- Lexique
- Amaway	- Hypéronyme
- Amettwawi	- Hyponyme
- Ammud	- Corpus
- Anadi	- Recherche
- Anamek	- Sens
- Annar	- Terrain
- Arettal	- Emprunt
- Assay	- Relation
- Assay asilay n umyellel	- Relation d'hierarchie et d'inclusion
- Assay n ugdazal d tenmegla	- Relation d'équivalence et d'opposition
- Asalay	- Schème
- Asekles	- Enregistrement
- Imyi	- Plante
- Iswi	- Objectif
- Azar	- Racine
- Talya	- Forme
- Talya taḥerfit	- Forme simple
- Talya tassudist	- Forme composée

- Tazrawt Talyawayt	- Analyse Morphologique
- Talulya	- Homonymie
- Takenwa	- Synonymie
- Taggayt	- Catégorie
- Tagetnamka	- Polysémie
- Tamnaqt	- Région
- Tanmegla	- Opposition
- Tamukrist	- Problématique
- Tasleqt	- Analyse
- Tazrawt Tasnamkayt	- Analyse Sémantique
- Tawsit	- Genre
- Tazrawt	- Etude
- Timetti	- Société
- Tigemmi	- Patrimoine
- Turdiwin	- Hypothèses

# **Annexe 2: Corpus**

### 1-Les noms des phytonymes collectés aux Ouadhias et à Timizart:

N°ordre	Le phytonyme	Equivalent en Français
01	Abaœuq	Le gouet maculé
02	Aberwaq	Asphodèle
03	Abuneqqar	Chardon étoilé
04	Adaryis	Thapsia vésiculaire
05	Adles	Le diss
06	Afeqqus leħmir	Le melon d'âne ou concombre d'âne
07	Akbal	Mais
08	Akerruc	Chêne
09	Almu	L'orme
10	Amagraman	L'inule visqueuse
11	Amemmay	Tamaris
12	Amezzir	La lavandeStoecha
13	Amezzuy n Uqejjun	Cynoglosse de Crète
14	Amezzuy n yilef	L'inule conyze
15	Amlawi	Rue des jardins
16	Anaraf	Le chèvrefeuille
17	Arriħan	Myrte
18	Arzaz	Garou
19	Aşefşaf	Le saule blanc
20	Asemmas	Acanthe
21	Asennan n uyyul	Chardon à glu
22	Asyarażıdan	Réglisse

23	Axarrub	Le caroubier
24	Axlenj	La bruyère
25	Azanzu	Chèvrefeuille
26	Azebbuj	Un oléastre ou olivier sauvage
27	Azegđuf	L'ortie
28	Azzu	Genêt épineux
29	Bibras	L ail triquètre
30	Bunarjuf	Jusquiamme blanche
31	Buymezran	La prêle
32	Ceğratmaryem	Absinthe
33	Cendekkarat	Ivette
34	Cix lebqul	La bourrache
35	Felgu	Menthe pouliot
36	Fetat lehjar	La pariétaire
37	Ğaeda	Germandrée tomenteuse
38	Garninnuc	Le cresson
39	ħebħlwa	Anis vert
40	ħebmluk	Cerise
41	Ĥlafa	Le picris
42	Ibiqes	Micocoulier
43	Idmim	L'aubépine
44	Iferzizwi	La mélisse officinale
45	Ifilku	La fougère (aquilin)
46	Igingen	Térébinthe

47	Ikeffis	La luzerne
48	Iles n tfunast	La vipérine
49	Ilili	Laurier rose
50	Imeryennis	Pannais sauvage
51	Imerzegzeg	Carthame
52	Imeṭṭi u zumbil	Miellée de sapin
53	Imliles	Alaterne
54	Inijel	Ronce
55	Isisnu	Arbousier
56	Iskerçi	Salsepareille
57	Iskimen	Asperges
58	Izrem n ufrux	Mouron des oiseaux
59	Jebbar	Gui
60	Kaækaæ	Le cerfeuil penché
61	Kalitus	L'eucalyptus
62	Larenj	L'oranger
63	Lberquq n tayaḍṭ	Le prunelier sauvage
64	Leḅsel n uccen	Scille maritime
65	Leḅbaq	Le basilic
66	Lemcimca	Le néflier
67	Lḅarmel	La rue officinale
68	Lkarmus	Figue de barbarie
69	Lkesbar	La coriandre
70	Lmaædnus	Le persil
71	Lqares	Citronnier

72	Magriṭij	Tournesol
73	Mejjir	La mauve
74	Naēnaē	Menthe
75	Qlilu	La centaurée
76	Ṙeffeē lebla	Pimprenelle sanguisorbe
77	ṘṘend	Le laurier sauce
78	Ṙebbara	Aloès
79	Seydar	Epervière
80	Sillari	Le céleri
81	Ssanuḡ	Nigelle
82	Tactiwin	Equivalent en français méconnu
83	Tactiwin	Cétérach officinale
84	Taḡuṭ n ulli	Mâche
85	Taferfra	La berce
86	Taga	Carde
87	Tayeddiwt	Chardon
88	Taḡcict n lyid	Potentille tormentille
89	Tajaḡḡagt	Trèfle blanc
90	Tajujet	Noyer
91	Taktunya	Le cognassier
92	Tametwala	La filaire
93	Tamezzuṭ n tayat	La campanule raiponce
94	Tanqelt	Figuier
95	Taqejjrt n tsekkurt	Fédia corne- d'abundance
96	Taqqa	Genévrier

97	Tara igardan	Ephédra
98	Tara ur sebzagen Waman	Sphenopteris
99	Tarnast	Le poireau sauvage
100	Tarubya	La garance
10	Taselya	Globulaire
102	Tasemmumt n Yezgaren	L'oseille gracieuse
103	Taslent	Frêne
104	Tasulla	Sainfoin
105	Tazart n yilef	Lupin
106	Tazdelt	Carotte sauvage
107	Tazekkunt	Avoine
108	Tazemmurt	Olivier
109	Ticcirt	L'ail
110	Tidekt	Lentisque
111	Tieeffart	Eglantier
112	Tiffaf	Laiteron des champs
113	Tifest	Les graines de lin
114	Tifidas	Le fenugrec
115	Tiyersi n yiger	Le glaïeul
116	Tiyiyac	Le silène enflé
117	Tijujar n yisyi	Fumeterre
118	Timarzuga	Chicorée sauvage
119	Timdekrar	Séné
120	Timejja	La marjolaine

121	Timenteqt	Le gaillet gratteron
122	Timqecrin	Le blé
123	Tisraw	La molène sinuée
124	Tizana	Verveine
125	Tucbiht	Immortelle
126	Tuccanin	Mercuriale morelle noire
127	Tuymest n Temyart	Dent de lion/pissenlit
128	Tuzzalt	Ciste
129	Tuzzimt	Clématite à vrille
130	Uffal	La berce
131	Wacnaf	La moutarde noire
132	Wahrir	Le coquelicot
133	Wamlal	La camomille
134	Wazduz	Orobanche
135	Zaetar	Origan
136	Zidlmum	Laiteron

# **Annexe 3 : Photos**



**Tidekt**



**Arrihan**



**Amezzux n yilef**



**Afeqqus lehmir**



**Anaraf**



**Rrend**



**Wacnaf**



**Tisraw**



**Timdekrar**



**Taselra**



**Taqqa**



**Lharmel**



**Cendekkarat**



**Iskerçi**



**Çaıda**



**İmerzegzeg**



**Aslen**



**Adles**



**Tara ur sebzagen waman**



**Tarnast**



**Imliles**



**Taxeddiwt**



**Marnuyet**



**Iskimen**



**Καεκαε**



**Lberquq n tavadt**



**Ηλαφα**



**Sexdar**



**Tadııt n ulli**



**Tazart n yilef**



**Buymežran**



**Tieffart**



**Amlaw**



**Tametwala**



**Isisnu**



**taqejjirt n tsekkurt**



**R Pfefferle**



**wazduz**



**Bunarjuf**



**Amemmay**



**Qlilu**



**Azebuj**



**Tuxmest n temyart**



**Cix lebqul**



**wamlal**



**wahrir**



**Ibiqes**



**Uffal**

# **Table des matières**

## Tables des matières

Sommaire .....	05
Introduction générale .....	07
1. Présentation du sujet.....	08
2. Choix du sujet.....	09
3. Problématique.....	09
4. Hypothèses .....	09
5. Méthode et terrain d’investigation.....	10
6. Présentation des informateurs... ..	10
Les informatrices issues des Ouadhias.....	11
Les informatrices issues de Timizart .....	11
7. Présentation des régions d’enquête.....	12
La région des Ouadhias.....	12
La région de Timizart .....	12
8. Description et présentation du corpus.....	12
9. Plan et organisation du travail .....	12
Chapitre I : Analyse morphologique .....	14
Introduction... ..	15
1. Définition de la phytonymie.....	15
2. Le nom .....	15
3. La morphologie .....	16
4. La racine.....	16
5. Le schème .....	17
6. Tableau d’inventaire .....	18
7. Analyse morphologique des phytonymes... ..	24
1. La classification des phytonymes... ..	25
a. Les phytonymes simples .....	25
b. Les phytonymes composés.....	30
8. Les emprunts .....	35

Conclusion .....	36
Chapitre II : Analyse sémantique .....	38
Introduction... ..	39
1. Définition de la sémantique .....	39
2. Tableau de notation.....	40
3. Corpus des plantes médicinales de la région des Ouadhias.....	40
4. Corpus des plantes médicinales de la région de Timizart.....	70
5. Les relations sémantiques .....	84
5.1 Relations de hiérarchie et d'inclusion.....	84
a. L'hyponymie .....	84
b. L'hyperonymie .....	84
5.2 Les relations d'équivalence et d'opposition.....	85
a. La synonymie .....	85
b. La relation partie-tout .....	85
c. La polysémie .....	86
d. La monosémie .....	86
e. L'homonymie.....	86
Conclusion .....	87
Conclusion générale.....	88
Bibliographie.....	91
Résumé en Tamazight.....	94
Annexe 1: Glossaire .....	101
Annexe 2: Corpus .....	105
Annexe 3 : Photos .....	111
Table des matières... ..	120